

Patricia Hearst

Cinq ans de liberté surveillée

LOS ANGELES (AFP, Reuter, AP) — Patricia Hearst, la fille du magnat de la presse Randolph Hearst enlevée en 1974 par l'Armée de libération sioniste, a été placée hier en liberté surveillée pendant cinq ans pour sa participation à une tentative de cambriolage d'un magasin d'articles de sport de Los Angeles, le juge exprimant ainsi sa compassion envers les parents de Mlle Hearst.

La jeune femme de 23 ans n'avait pas contesté les accusations portées contre elle lors d'une première comparution et le juge l'avait alors déclarée coupable. Elle risquait une peine allant de 15 ans et demi de prison à l'incarcération à vie.

L'an dernier, elle avait été condamnée à sept ans de prison pour sa participation à un hold-up contre une banque de San Francisco. Ayant interjeté

appel, elle a été mise en liberté provisoire contre une caution de \$1 million.

Au cours du hold-up de Los Angeles, perpétré en mai 1974, elle a tiré à la mitrailleuse dans une rue passante pour couvrir la retraite de ses complices, William et Emily Harris. Ceux-ci ont d'ailleurs été jugés pour les mêmes accusations qui avaient été portées contre Mlle Hearst et purgent actuellement

une peine allant de 11 ans de prison à l'emprisonnement à vie.

Capturée par le FBI en septembre 1975, Patricia Hearst a déjà passé 14 mois en prison.

Le juge Talbot Callister, qui a prononcé la sentence hier, a justifié sa clémence en déclarant que Patricia Hearst ne constituait plus un danger pour la sécurité du pays.



la presse

12.15

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTREAL, MARDI 10 MAI 1977, 93e ANNÉE, No 110, 92 PAGES, 6 CAHIERS

25 CENTS
Abon. Can. Nord 30¢
ABONNEMENT LUNDI AU SAMEDI \$140

METEO
Ensoleillé, passages nuageux, venteux
Minimum: 2 Maximum: 13
Demain: Ensoleillé
Détails à la page A 2

foggia
vélo
vélo

Le vent dans le dos

Salut temps pour les cyclistes. Pas encore pour le froid, mais le vent est terrible, et contre le vent une seule chose à faire: lui tourner le dos. Le vent dans le dos, une règle absolue, même au risque de changer d'itinéraire...

De toute façon, le cyclisme s'accommode mal d'un itinéraire rigide, tout comme une chronique sur le cyclisme d'ailleurs. Tout ce qu'on peut dire, c'est que la première de ces chroniques de Pierre Foggia paraît aujourd'hui, qu'elle reviendra trois fois par semaine, et que ça devrait durer tout l'été. Pour le reste, ça dépend du vent...

— page F 1

Le rapport Berger

Moratoire de dix ans pour le pipe-line

par Mario FONTAINE
de notre bureau d'Ottawa

Le gouvernement fédéral devrait décréter un moratoire de dix ans avant d'autoriser la construction d'un pipe-line dans la vallée du Mackenzie. Tel est du moins l'avis du juge Thomas Berger, pour qui les retombées écologiques et sociales du projet dépassent de loin sa rentabilité économique.

"Si le pipe-line est construit maintenant, il causerait des dégâts énormes au cadre social du Nord, n'apporterait que très peu d'avantages économiques, et ferait obstacle à un règlement

équitable des revendications des autochtones", écrit M. Berger dans le premier volume d'un rapport sur la question, déposé hier devant la Chambre des communes.

• Profiter des dollars des Blancs mais pas à n'importe quel prix
— page A 2

Il ne s'agirait pas d'interdire la recherche de couloirs de transport adéquats, ni même les forages dans la mer de Beau-

fort. Mais plutôt d'attendre que de nouvelles techniques de prévention et de nettoyage aient été mises au point. L'explosion d'Ekofisk, survenue il y a deux semaines dans la mer du Nord, a d'ailleurs apporté un appui inespéré au juge Berger.

Celui-ci avait été chargé, en 1974, de mener une vaste enquête sur l'opportunité de construire un pipe-line qui acheminerait les hydrocarbures du grand Nord vers les marchés du sud. Plusieurs compagnies se disputent la construction du gazoduc, dont

— voir BERGER en page A 6

l'extrême gauche au Québec

— page A 9

A l'usine et dans l'enseignement

le monde

- Carter et Giscard sympathisent**
Dans un climat chaleureux, les présidents français et américain se sont rencontrés, ont discuté et se sont quittés bons amis. Entre-temps, en compagnie du premier ministre britannique et du chancelier allemand, ils ont tenu à faire preuve, avant la conférence de l'OTAN, d'une certaine fermeté sur Berlin.
- Carter et Assad optimistes**
Le président Carter, à Genève, a rencontré le président syrien Assad, pour discuter du problème du Moyen-Orient. L'idée d'une zone-tampon a fait son chemin et tout le monde maintenant semble d'accord. Le chef de l'Exécutif américain a aussi réaffirmé le droit des Palestiniens à une "patrie" (homeland).
- Pretoria n'avait pas encore donné le feu vert**
L'ambassadeur Young, au moment de son départ de Washington pour entreprendre sa deuxième tournée africaine, n'avait pas encore reçu le feu vert de Pretoria. L'ambassadeur Young ne s'en fait pas trop.
— pages B 1, B 2

Chômage: Baisse légère au Québec

OTTAWA (PC) — Le chômage a légèrement baissé au Québec bien qu'il ait augmenté dans l'ensemble du Canada, en avril, signale aujourd'hui Statistique Canada.

Le taux désaisonnalisé est tombé de 10 à 9,8 p. cent au Québec, alors que dans l'ensemble du pays, il passait de 8,1 à 8,3 p. cent.

Selon l'agence gouvernementale, il y avait le mois dernier 914,000 travailleurs sans emploi au Canada, comparativement à 944,000, au mois de mars. Les calculs effectués pour tenir compte des facteurs saisonniers expliquent que le taux ait augmenté bien que le nombre absolu de chômeurs ait baissé. On estime en effet qu'en avril 8,8 p. cent de la population active était en chômage, comparativement à 9,2 p. cent, en mars et à 7,6 p. cent en avril 1976.

Selon Statistique Canada, le taux désaisonnalisé a augmenté en Ontario (de 7,1 à 7,4 p. cent) et dans la plupart des provinces de l'Ouest, mais a baissé dans les provinces de l'Atlantique, à l'exception de Terre-Neuve, et au Québec.

360,000 personnes en chômage, en avril se cherchaient du travail depuis 14 semaines ou davantage.



L'incendie, puis le désespoir

Plusieurs des sinistrés de l'incendie de vendredi entre les rues Clark et Saint-Urbain, au sud de Laurier, sont dans une situation désespérée, ayant tout perdu et n'étant pas assurés. Les compagnies d'assurances refusaient de les assurer ou leur imposaient des primes au-dessus de leurs moyens. Une quarantaine de logements ont été rendus inhabitables, ayant été détruits par le feu ou endommagés par l'eau. Un couple d'Ukrainiens, M. et Mme Joseph Kolody, s'estime chanceux, car le feu a détruit leur hangar, mais s'est arrêté au mur de la cuisine. Pour M. Kolody, il s'agit quand même d'une perte importante, car il s'était installé un atelier dans son hangar et y effectuait de menus travaux qui lui permettaient de subsister. Il est en effet sans travail, souffrant d'une blessure. L'hypothèse d'un incendie criminel a été émise, en raison du grand nombre de foyers d'incendie, mais aucune preuve n'a pu encore être avancée. Une femme, qui a refusé de s'identifier, a vu le feu à ses débuts. "J'ai vu, dans un hangar de l'autre côté de la rue, un petit feu à environ trois pieds du sol."

photo Jean Goupil, LA PRESSE — page F 17

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: A 15, A 16
— Horaires: A 17

Bandes dessinées: A 14
Décès, naissances, etc.: F 15, F 16

Economie: E 1 à E 8
Editorial: A 4

Êtes-vous observateur?: D 17
Informations étrangères: B 1, B 2

L'auto: D 8, D 10, D 11

Les maux de notre langue: F 3
Médecine d'aujourd'hui: F 3

Mon œil sur Montréal: A 17
Mot mystère: A 14

Mots croisés: A 14

Page des lecteurs: A 5

Petites annonces: D 13 à D 19, F 9 à F 15

Radio et télévision: A 15, A 17

SIMONE SIGNORET: D 15

Sports: D 1 à D 7

Vivre aujourd'hui: F 1 à F 8

Les exigences de la CEQ au sommet économique

Un plan global de développement

par Yves LECLERC

La CEQ profitera du sommet économique de La Malbaie pour réclamer du gouvernement du Québec un plan global de développement économique et social sans lequel le projet politique d'indépendance "à de grosses chances de se casser la gueule".

Le président de la Centrale des enseignants, M. Yvon Charbonneau, a précisé dans une entrevue à LA PRESSE qu'un tel plan doit avoir comme philosophie que "l'économie doit être orientée vers la production de biens sociaux".

Il pourrait être présenté sous la forme d'un Livre blanc (comme on l'a fait sur la langue) à partir duquel se déroulerait pendant six mois ou un an un débat public sur les grandes directions qu'entend imprimer l'Etat à la société québécoise.

Parmi les éléments que comprendrait un tel plan, la CEQ estime qu'il pourrait y avoir:

- Une intégration des secteurs primaire et secondaire afin de transformer ici les matières premières, et de tendre vers une "économie autocentrée".
- Le développement d'un secteur industriel d'Etat, notamment dans les mines et les forêts, qui ne se contenterait pas de faire de la recherche et du dépannage d'entreprises mal en point, mais se lancerait dans l'exploitation.
- Des exigences à l'égard des investisseurs extérieurs quant au réinvestissement sur place des profits réalisés et quant au respect des gens et de l'environnement.

Si un tel plan est proposé et mis au point de façon démocratique.

• Les tendances idéologiques en présence au sommet
— page A 8

que, dit M. Charbonneau, "ça change les affaires" du point de vue du mouvement syndical:

"La revendication syndicale demeurerait, car elle répond à des besoins réels; mais l'acte de représentation politique pourrait être modifié, car nous aurions alors l'espoir que nos propositions aient un écho sérieux."

La nature de l'Etat
En effet, admet-il, sa centrale s'est retirée depuis quelques années du jeu politique et s'est réfugiée dans la contestation

— voir CEQ en page A 6



"Ils ont arraché les galeries extérieures à l'arrière des logements vides, mais ils ont aussi enlevé les baignoires et les lavabos", dit M. Roland Daigle.

photo Jean Goupil, LA PRESSE

Quand Télé-Métropole décide de passer à l'action, elle se fait "envahissante"

par Jean-Paul SOULIÉ

M. Roland Daigle, de la rue Maisonneuve, trouve que son gros voisin, Télé-Métropole, devient envahissant. Hier, une compagnie de démolition est venue jeter à terre les hangars et les galeries des logements voisins du sien, et il se demande si l'opération se continuera aujourd'hui derrière son propre appartement.

Pourtant, quand Télé-Métropole a décidé de faire partir les locataires des logements situés sur la rue Maisonneuve, entre les numéros 1698 et 1706, M. Daigle est allé avec un certain nombre des autres résidents de ce bout de rue situé juste derrière les imposants immeubles du canal 10, devant la Régie des loyers. Et la régie leur a accordé une prolongation de bail jusqu'en juillet 1977. Plusieurs locataires, impressionnés par la puissance de l'adversaire, avaient préféré quitter les lieux.

Forts de leur prolongation de bail, les locataires qui ont préféré continuer la lutte se sont pourvus en appel, pour faire reconnaître leur droit à une autre prolongation de bail. La ville de Montréal, de son côté, a refusé d'accorder à Télé-Métropole le permis de dé-

molition des logements abandonnés par leurs locataires. Légale-ment, ni la ville, ni le propriétaire ne peuvent décider de passer à l'action avant que le jugement ne soit rendu. Cependant, la ville a quand même accordé la permission de démolir les hangars, à l'arrière des logements.

Il reste maintenant six logements occupés. M. Daigle, qui vit là depuis dix-sept ans, et qui a arrangé son logement de façon fort confortable et agréable, se demande si aujourd'hui ou demain la moitié de la maison où il vit ne va pas tomber sous le pic des démolisseurs, au mépris de la loi et des tribunaux. Et on ne lui a jamais fait aucune proposition pour se reloger ailleurs, ni fourni les moyens de le faire.

Silicosé

Depuis cinq ans, M. Daigle ne travaille plus. Il est un accidenté du travail. L'emploi qu'il a occupé pendant des années à la Fonderie Lafamme, sur la rue Saint-Henri, lui a causé des dommages aux poumons: il est silicosé, et il est inutile d'avoir fait de longues études en médecine pour s'apercevoir qu'il a du mal à trouver sa

respiration quand il monte quelques marches d'escalier.

"Le pire, explique M. Daigle, c'est que les six logements qui demeurent occupés risquent d'être tellement endommagés par les démolitions des hangars qu'il sera impossible de continuer d'y vivre. Et pendant ce temps-là, nous, les petits locataires, nous attendons respectueusement le résultat de notre appel."

Car M. Daigle ne se fait pas d'illusions sur ce qui va arriver aux logements vides.

La compagnie Bell Démolition, qui a commencé son travail hier, munie d'un permis de la ville, a, selon M. Daigle, quelque peu dépassé le stade de la démolition des hangars extérieurs. Ils ont arraché les galeries extérieures à l'arrière des logements vides, dit-il, mais ils ont aussi enlevé les baignoires, les lavabos, etc."

M. Daigle se demande comment la ville pourra refuser encore un permis de démolition pour les logements, et de quel poids sera la décision de la régie, portée en appel, si les maisons sont jugées habitables.

De son côté, Jocelyne Lavoie, membre du Comité du logement

Centre-Sud, qui a apporté son aide aux locataires expulsés, explique que le projet pour lequel Télé-Métropole entend faire jeter à terre les logements est sans doute important, et c'est ce qui explique que tous les moyens sont pris pour y parvenir.

"Les logements déjà vides sont rendus inutilisables par les démolisseurs, dit-elle. Même les escaliers sont enlevés. C'est toujours la même tactique: le propriétaire s'arrange pour faire peur aux occupants, et aussitôt que quelques-uns ont quitté la place, les maisons sont rendues insalubres par des démolitions partielles; ça coûterait trop cher pour les remettre en état, alors il ne reste plus qu'à tout jeter à terre, même si des lois semblent encore protéger les petits locataires. De gros propriétaires aussi riches que Télé-Métropole sont au-dessus de tout ça."

Les meurtriers de Mme Jackson auraient emporté \$3 millions

INDIANAPOLIS (AP) — Les assassins de Marjorie V. Jackson ne sont peut-être pas partis les mains aussi vides qu'on le croyait tout d'abord. Même si l'on a retrouvé \$5 millions dans la demeure de Mme Jackson, il est possible que les meurtriers aient apporté la jolie somme de \$3 millions.

Selon les policiers, la victime aurait apparemment retiré plus de \$8 millions de différentes banques au cours des derniers 18 mois. Toutefois, hier, ils étaient encore dans l'impossibilité de confirmer ce fait.

Agée de 66 ans, l'héritière d'une chaîne de 250 magasins d'alimentation a été décrite par ses voisins comme excentrique, profondément religieuse et méfiante.

"Mme Jackson avait des intérêts dans plusieurs affaires et de l'argent dans un grand nombre de banques", a révélé le lieutenant Robert Kirkman. Ce dernier a entendu dire, mais a été incapable de le confirmer, que Mme Jackson aurait fait un unique testament vers la fin des années soi-

xante, avant la mort de son mari Chester.

Le lieutenant Kirkman a aussi révélé que la liste des suspects s'allongeait mais les soupçons s'avèrent de plus en plus sérieux pour au moins quatre d'entre eux, incluant l'homme qui a avoué aux policiers dimanche qu'il avait volé \$817,000 à Mme Jackson, avec deux compagnons, en janvier.

La riche héritière avait cependant refusé de maintenir les plaintes contre les voleurs disant à la police que le vol "était la volonté de Dieu".

Les \$5 millions retrouvés dans la maison de Mme Jackson étaient cachés dans des poubelles et des boîtes à outils, dans un sac d'aspirateurs et dans de vieilles boîtes à chaussures. Les billets étaient bien enveloppés et portaient des cartes avec des inscriptions telles que "cadeau pour Dieu". L'argent a été déposé dans une banque d'Indianapolis. La fortune totale de Mme Jackson est estimée à plus de \$20 millions.

Sous forme de rabais

5 compagnies d'assurance s'engagent à rembourser \$6 millions à leur clients

OTTAWA (PC) — La Commission de lutte contre l'inflation a annoncé, hier, qu'elle a accepté les plans soumis par cinq compagnies d'assurance-automobile qui se sont engagées à rembourser \$6 millions sous forme de rabais à quelque 400,000 clients.

Cette somme représente le surplus des recettes réalisées par ces compagnies en 1976. Les compagnies d'assurance ont réalisé des profits excessifs, estime-t-on, en raison des nouvelles lois sur le port de la ceinture de sécurité, la réduction de la limite de vitesse et d'un nombre plus limité d'accidents.

L'Economical Mutual Insurance Company, de Kitchener en Ontario, devra rembourser \$3,038,000 à compter du premier mai sous forme d'un rabais de 10 pour cent sur les primes renouvelées. La compagnie d'assuran-

ce Mississipi et Rouville, de Frelighsburg au Québec, devra quant à elle rembourser \$996,000 en accordant une réduction de 13 pour cent à ses clients.

Waterloo Mutual Insurance, de Waterloo, en Ontario, a commencé à remettre \$662,000 avec une réduction de 10 pour cent, tandis que Perth Insurance Company de Stratford, Ontario, a commencé à rendre \$348,000. De son côté Halifax Insurance Company, de Toronto, prévoit retourner \$1,042,000 en accordant une réduction de cinq pour cent sur toutes les polices d'assurance.

Signalons que la Wawanesa Mutual Insurance Company, de Winnipeg, et les Co-operators Insurance Association, de Guelph, ont déjà fait savoir qu'elles élimineraient leurs surplus de recettes.

La vie en plein air
pour garçons de 9 à 15 ans
et pour filles de 9 à 13 ans

Du 25 juin au 20 août.

PENSION: \$45.00 PAR SEMAINE

Programme de plein air

- canots
- feux de camp
- tir à l'arc
- natation
- tir à la carabine
- sports collectifs
- expression corporelle
- plongée de surface
- randonnée en forêt

Situé à Chénéville, Co. Papineau
Cœur-Joie, C.P. 328, Stn. Youville
Montréal, Québec, H2P 2V5

colonie de vacances

Renseignements et inscriptions
622-0151

LES EXTRA-TERRESTRES M'ONT EMMENÉ SUR LEUR PLANÈTE

CLAUDE VORILHON «RAEL»

VOUS RACONTERA LE FANTASTIQUE VOYAGE QU'IL A EFFECTUÉ LE 7 OCTOBRE 1975 ET RÉVÉLERA LE 2^e MESSAGE QU'ILS LUI ONT DONNÉ

UN MESSAGE DONT VOUS DEVEZ PRENDRE CONNAISSANCE.

AUDITORIUM - LE PLATEAU
3700, RUE CALIXA-LAVALLÉE, MONTRÉAL
JEUDI LE 12 MAI À 20 HEURES

BILLETS DISPONIBLES LIBRAIRIE RAFFIN.
IL DÉDICACERA SES LIVRES À LA FIN DE LA CONFÉRENCE.

9 1/2 %*

DÉPÔT GARANTI DE 5 ANS

Minimum \$500.00
Intérêts payés annuellement
ON A INTÉRÊT À MIEUX SE CONNAÎTRE

*Taux sujet à confirmation

Siège régional, 225, rue St-Jacques, Montréal, Qué. Appelez-nous, 288-1221
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôt du Québec.

Quand on a les moyens

On a le V.S. à \$13.80
le V.S.O.P. à \$16.50
et le Napoléon à \$35.55

Le seul cognac vieilli à l'ombre de Napoléon
Représenté par la compagnie J. M. Douglas International



l'extrême gauche

Dans l'industrie, la Ligue communiste



JACQUES
BENOIT

BIEN IMPLANTÉE dans le réseau des services de santé — notamment dans les hôpitaux et les CLSC, surtout de la région montréalaise —, la plus puissante organisation d'extrême gauche de l'heure, la Ligue communiste (marxiste-léniniste) du Canada, est aussi celle qui a le plus pénétré l'industrie manufacturière.

Elle est même, en fait, la seule organisation qui ait un nombre substantiel de militants dans de nombreuses usines... de sorte qu'en ce domaine on peut presque parler de dilettantisme pour ce qui est de toutes les autres organisations maoïstes et trotskistes, dont aucune n'arrive à la cheville de la Ligue.

Ce n'est pas un hasard si, à l'heure actuelle, la Ligue envoie tant de ses membres en usine — qu'ils soient étudiants ou déjà titulaires d'un emploi, par exemple dans un organisme populaire.

Composée au départ d'environ 75 pour cent d'étudiants, la Ligue entend ainsi, tout en intensifiant son travail d'agitation, hausser le nombre de ses membres ouvriers, le "prolétariat" étant, du point de vue marxiste-léniniste et maoïste, la seule classe véritablement révolutionnaire.

"La prolétarianisation au plus sacrant, c'est le mot d'ordre", signalait succinctement à LA PRESSE un militant du groupe.

En usine

Comme dans le cas des hôpitaux, le journal de la Ligue, la Forge, fait à l'occasion état des

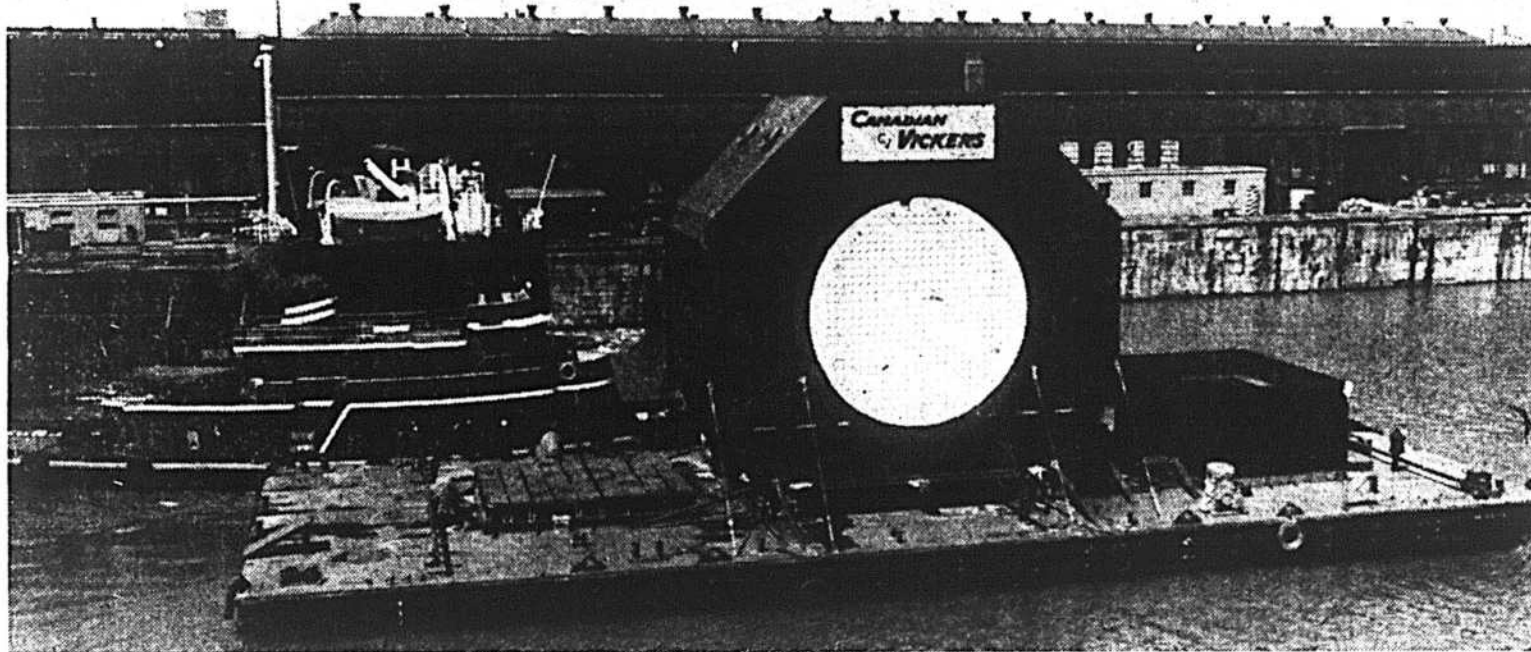
activités de ses militants en usine: au cours des derniers mois, le journal a ainsi traité de l'action du groupe dans au moins quatre usines, une du secteur alimentaire, les Biscuits David, les trois autres appartenant à l'industrie lourde, soit la Vickers et MLW-Industries, rue Notre-Dame, puis Dominion Engineering Works, une filiale de la General Electric, à Lachine.

La liste est courte et ne donne sans doute qu'une idée partielle de l'implantation du groupe... comme le montre assez bien sa pénétration hors de Montréal: à Hull (l'usine Breadner), à Joliette (Firestone), à Lachine (Jenkins Valve), sur la Rive sud (Québec Steel, Markhot, Héroux Machine Shop et aussi à l'usine de produits alimentaires Weston).

Fait à noter et qui illustre son pouvoir d'attraction, la Ligue communiste compte, parmi ses "ouvriers", des gens qu'on peut s'étonner de voir dans ses rangs: à l'usine de la Québec Steel, un docteur en sciences politiques, qui occupa au Parti québécois, en 70-71, un poste important; dans la région de Valleyfield, le fils d'un ministre de l'actuel gouvernement québécois, qui, après avoir enseigné un temps au cégep local, cherchait il y a peu à se placer en usine.

Des militants, à peu près uniquement des maoïstes, ont trouvé des emplois dans de nombreuses entreprises, de Montréal et d'ailleurs — reste à savoir à quel(s) groupe(s) ils appartiennent. Citons, à Montréal, Canadian Steel Wheel, Canadian Steel Foundries, les usines de la compagnie de jouets Coleco, Sidbec-Dosco, Atlas Asbestos.

En province, enfin, ce qui, avec le reste, donne une idée passablement juste du territoire couvert par l'extrême gauche: à Sainte-Thérèse, où le groupe maoïste En lutte est passablement actif, General Motors, Symphonie, S.F. Clothing, puis Irberville Fittings à Saint-Jean.



Vickers: des membres de la Ligue communiste y militent, comme d'ailleurs dans de nombreuses autres usines.

photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Noranda Mines à Rouyn-Noranda, sur la Côte-Nord Québec Cartier Mining, ITT Rayonier et Iron Ore.

Dans le bâtiment

Il faut préciser ici qu'un groupe maoïste aujourd'hui moins voyant, le Parti communiste du Canada marxiste-léniniste, avait, dans les années 71-72, un bon nombre de militants sur la Côte-Nord.

Selon les informations obtenues par LA PRESSE, ils y sont toujours, peut-être en nombre plus restreint. Chose certaine, note-t-on, ils sont moins bruyants aujourd'hui que, par exemple, en 72, où ils avaient participé activement à l'occupation de la ville de Sept-Îles. (A cette époque, le groupe y contrôlait, entre autres, le comité de citoyens local).

Devenu aujourd'hui discret — tous les autres groupes l'accusent d'être un ramassis de con-

tre-révolutionnaires à la solde de la Gendarmerie royale — le Parti communiste marxiste-léniniste renforce maintenant son implantation, mais de façon presque toujours souterraine.

Dans l'industrie du bâtiment, c'est lui qui domine. Alors en effet, qu'un seul autre groupe y a des membres (le groupe maoïste En lutte, avec au plus une demi-douzaine de militants chez les charpentiers), le Parti communiste marxiste-léniniste est fort, lui, d'une trentaine de membres chez les ferrailleurs tant de la FTQ-construction que de la CSN-construction.

Chez les journalistes, le groupe a, enfin, environ une demi-douzaine de militants.

Pour ce qui est des ferrailleurs, notons qu'une trentaine de membres forment une solide masse, par exemple dans les assemblées syndicales où tout le monde arrive toujours sans bien savoir que penser: les militants

communistes, eux, le savent toujours, constituant un bloc compact, sans failles — d'où leur force de frappe bien supérieure à leur nombre.

"Trente, quarante gars qui arrivent à une assemblée avec la même idée, ça 'swinge'", note à ce sujet un permanent syndical.

Deux initiatives remarquées du groupe chez les ferrailleurs: en 74, ce sont ses militants qui ont déclenché la lutte en vue de l'indexation des salaires, alors que, l'automne dernier, lors des élections syndicales, ils ont fait une guerre ouverte à l'exécutif sortant, réussissant à rallier quelque 300 ouvriers.

"Alvarez (Alvarez Savoie, le président réélu) est passé, mais il s'est drôlement fait chauffer les fesses", signale là-dessus quelqu'un de la FTQ.

Notons, enfin, que le Parti communiste du Canada marxiste-léniniste est le seul groupe à avoir des militants (environ une

dizaine) dans certaines grandes imprimeries montréalaises.

Les trotskistes

De tous ces secteurs, les trotskistes sont tout à fait absents. Une exception, mais de taille: ce sont des militants du Groupe socialiste des travailleurs du Québec qui ont la main haute sur l'exécutif du Syndicat des employés de transport de la CTCUM (CSN), qui compte par moins de 1,400 membres. Son président, M. Jacques Beaudoin, est parmi les figures les plus connues du Groupe socialiste et est, de toute évidence, un de ses dirigeants.

A tout cela, s'ajoutent, enfin, un certain nombre de membres de toutes ces organisations, éparpillés dans la nature, isolés: dans des manufactures de vêtements, chez les postiers, aux entrepôts Steinberg et Dominion, dans les caisses populaires, etc.

Dans l'enseignement et dans les centrales ouvrières

ABSENTS de l'industrie, les trotskistes ont en revanche de bonnes assises dans le monde de l'enseignement, tant du côté des professeurs que des étudiants. A lui seul, toutefois, le monde de l'enseignement, en ce qui concerne l'extrême-gauche, constitue un pan complet, qui demanderait une enquête journalistique à part et que LA PRESSE a exclu du cadre de la présente enquête.

Quelques cas, glanés au hasard: le Groupe socialiste des travailleurs du Québec (GSTQ) a une forte influence au sein du Syndicat des professeurs de l'université du Québec (deux dirigeants du GSTQ furent d'ail-

leurs, à tour de rôle, président du SPUQ; l'Alliance des professeurs de Montréal a pour président un membre du GSTQ, M. Pierre Lemaire (!); au cégep de Rosemont, l'influence du GSTQ, de même que celle des deux autres groupes trotskistes, le Groupe marxiste révolutionnaire et la Ligue socialiste ouvrière, n'est pas négligeable, tant du côté des professeurs que des étudiants.

Ce qui ne veut pas dire, toutefois, que les maoïstes ont abandonné tout ce champ aux trotskistes, comme le démontrent la présence de militants de la Ligue dans les syndicats d'employés d'entretien de l'Université de Montréal et de l'UQAM, chez

les chargés de cours de l'UQAM, ou encore le fait qu'un des membres de l'exécutif du SPUQ est membre de la Ligue.

Pour ce qui est des étudiants eux-mêmes, il faudrait presque, là aussi, une enquête à part, tous les groupes comptant des militants dans à peu près toutes les universités et tous les cégeps du Grand Montréal... les associations d'étudiants étant toutes le foyer de querelles sans fin entre les militants des diverses organisations.

Resterait enfin — ce qui ne tombait pas non plus dans le cadre de cette enquête — le cas des centrales elles-mêmes et de leur personnel, permanent ou

pas. Car, encore là, l'extrême-gauche fait du travail de pénétration.

Un bref aperçu de la situation: les maoïstes, particulièrement ceux de la Ligue communiste, font porter leurs efforts à peu près uniquement sur la CSN, qui est à leurs yeux la plus combattive des centrales et donc l'outil le plus approprié à des fins d'agitation et de propagande, alors que les groupes trotskistes, eux, surtout le Groupe socialiste, ont l'oeil tant sur la CSN que sur la CEQ.

Comptant moins d'une vingtaine de permanents, la FTQ, quant à elle, se trouve de ce fait à l'abri des visées des groupes, qui,

par contre, on l'a dit, ont pénétré bon nombre de ses syndicats de base.

Fait nouveau — et qui montre le développement de l'extrême-gauche —, celle-ci, depuis un an, se manifeste ouvertement à l'occasion des congrès des centrales, ce qui, note le secrétaire du Conseil central de Montréal (CSN), M. Serge Demers, "peut avoir une influence sur les congrès".

Ainsi, l'an dernier, au congrès de la CSN, la Ligue communiste et le Groupe socialiste avaient chacun leurs porte-parole, identifiés comme tels. L'an dernier également, au congrès du Conseil du travail du Canada, à Québec, la Ligue avait des représentants, venus de Montréal et de Toronto, de même que des sympathisants de Vancouver.

Fin mars cette année, enfin, au conseil général de la CEQ, alors qu'il s'agissait de décider de participer ou pas à la réunion au sommet convoquée par le gouvernement québécois, un bon nombre de participants défendirent le point de vue du Groupe socialiste qui, comme tous les groupes d'extrême-gauche, travaille à ce que les centrales n'y prennent pas part. Finalement, c'est par 68 voix contre 49 que la CEQ prit la décision d'en être.

"C'est là que ça se passe", fait observer un militant maoïste au sujet du Conseil central de Montréal (CSN).

Chose bien connue dans le monde syndical, au moins trois groupes, la Ligue communiste, le Groupe socialiste et le Parti communiste du Canada marxiste-léniniste, y ont des représentants parmi les délégués.

Ambitieux, le Groupe socialiste y présente même, le printemps dernier, aux dernières élections, une liste complète, avec M. Jacques Beaudoin comme candidat à la présidence.

Une coalition regroupant à peu près toutes les autres tendances, avec le président sortant, M. Michel Chartrand, à titre de candidat à la présidence, s'opposa au Groupe socialiste des travailleurs du Québec, dont tous les candidats furent défaits.

"L'erreur des 'trots', raconte quelqu'un, fut de prendre Chartrand de front. On ne s'oppose pas à Chartrand, on l'encadre." Toujours est-il que la Ligue a, aujourd'hui, un de ses membres à l'exécutif, à un poste de directeur régional, que le secrétaire général, M. Serge Demers ("Je ne suis d'aucun groupe", dit-il) est de tendance marxiste-léniniste, dans le sens véritable et le plus large du mot — le GSTQ estimant, pour sa part, que "les 'maos' ont couché avec Chartrand" et que "n'importe qui serait passé avec lui". (Précisons ici que les maoïstes québécois se sont approprié l'expression "marxiste-léniniste", alors qu'en fait elle pourrait être revendiquée par tous les marxistes se réclamant de Lénine.)

Il faut noter, par ailleurs, que la tendance maoïste a une influence substantielle à la Fédération des affaires sociales (CSN), et même chose pour ce qui est de la tendance trotskiste à la Fédération nationale des enseignants (CSN), dont la secrétaire, entre autres, est du GSTQ.

Le secrétaire de la CEQ, enfin, est lui aussi du Groupe socialiste, alors que le Parti communiste du Canada marxiste-léniniste a, d'autre part, quelques délégués au Conseil du travail de Montréal (FTQ).

Discret, ce dernier groupe, le Parti communiste marxiste-léniniste, travaille actuellement, dit-on, à placer de ses membres dans les diverses fédérations de la CSN, sans que ceux-ci révèlent leur appartenance au groupe.

1. Le quotidien le Devoir faisait état, la semaine dernière, du rôle déterminant qu'ont joué les militants du GSTQ, au sein de la CEQ, en ce qui concerne la stratégie de la centrale lors de ses dernières négociations avec le gouvernement, l'été passé.

2. Fait à signaler, M. Chartrand, tout en étant personnellement opposé à la participation de la CSN à la réunion au sommet convoquée par le gouvernement Lévesque, se trouve être aussi, objectivement, le porte-parole et la locomotive des groupes d'extrême gauche, tous farouchement opposés à cette initiative gouvernementale.

DEMAIN: l'hôpital Notre-Dame

La liste des groupes (première partie)

Une foule de groupes et de groupuscules d'extrême-gauche sont apparus au Québec depuis les années 72 et 73: beaucoup n'ont eu qu'une existence éphémère, seulement certains, les plus forts et les mieux organisés, ont survécu et grossi.

Quoique la liste qu'en présente LA PRESSE, avec les renseignements essentiels sur chacun, ne comprenne que les plus importants, elle permettra néanmoins au lecteur curieux de se retrouver dans le dédale de ces groupes. (L'établissement de la liste complète demanderait un travail de bénédictin, certains groupes, comme le Parti communiste marxiste-léniniste du Canada, ayant créé à eux seuls des dizaines de sous-organisations... ce qui fait que même des militants d'extrême-gauche parmi les mieux renseignés nagent en pleine confusion à ce sujet.)

La liste est par ordre alphabétique.

Entre parenthèse, les organismes qui, tout en n'étant pas d'extrême-gauche, ont joué un rôle dans l'apparition des groupes. En lettres capitales, les véritables organisations d'extrême-gauche existantes: chacune sera, plus tard, le sujet d'un article détaillé.

La liste

• **Agence de presse libre du Québec** — Créé en 1970, après la Crise d'octobre, pour faire contrepoids à la presse officielle. Regroupant d'abord des gens de toutes les tendances, l'Agence publia, jusqu'en 1973, un bulletin hebdomadaire qui faisait état d'à peu près toutes les luttes populaires et syndicales. La tendance marxiste, à compter de 73, prit peu à peu le dessus et le bulletin devint alors le Bulletin populaire, publié mensuellement. En 73 et 74, le Bulletin fut l'organe quasi officiel du Regroupement des comités de travailleurs (voir plus loin). Ses militants étant pour la plupart devenus maoïstes, l'Agence s'est sabordée au printemps 76.

Le gros de ses militants sont alors passés à la Ligue communiste (marxiste-léniniste) du Canada, laquelle, par la même occasion, a hérité des biens de l'Agence, dont ses presses (qui avaient été acquises grâce à un prêt de Service-campus, de l'Université de Montréal). Au moment de sa disparition, l'Agence comptait une vingtaine de membres.

• **Cellule militante ouvrière** — Apparus entre 72 et 74. Ses militants, peut-être une dizaine, venaient de comités de citoyens, notamment du comité de citoyens Saint-Jacques devenu plus tard le Comité d'action politique Saint-Jacques. Certains de ses membres militèrent dans le milieu hospitalier. En septembre 75, la Cellule s'unit avec le Mouvement révolutionnaire des étudiants du Québec et la Cellule ouvrière révolutionnaire pour former la Ligue communiste (marxiste-léniniste) du Canada.

• **Cellule ouvrière révolutionnaire** — Apparue aussi entre 72 et 74. Groupuscule formé surtout d'anglophones et de Néo-Québécois, très radical, dont les membres travaillèrent principalement à Saint-Henri. (Ses militants, dit-on, étaient peut-être d'ex-membres du Parti communiste du Canada marxiste-léniniste.) A fusionné avec le Mouvement révolutionnaire des étudiants du Québec et la Cellule militante ouvrière pour former la Ligue communiste à l'automne 75.

• **Cercle communiste marxiste-léniniste** — Voir Noyau des petites entreprises.

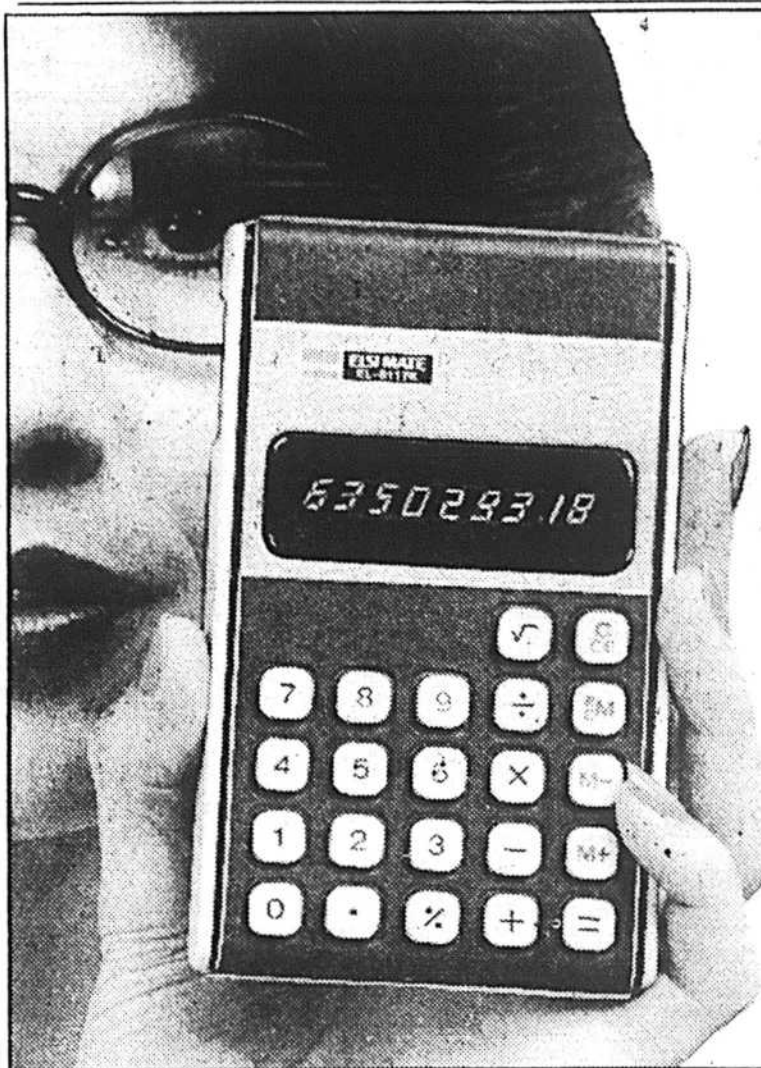
• **(Compagnie des Jeunes Canadiens)** — Organisme fondé par le gouvernement fédéral, actif, grosso modo, de 65 à 70. Travailla principalement dans le milieu des organismes populaires. Un certain nombre de ses membres appartiennent aujourd'hui à des organisations maoïstes.

• **Comité d'action politique Saint-Jacques** — Il s'agit de l'ex-comité de citoyens de Saint-Jacques, qui prit le nom de Comité d'action politique vers 70. "Marxisant" plutôt que marxiste, le CAP, comme on l'appela, participa activement à la fondation du FRAP (Front d'action politique). Jugé très important à l'époque, le CAP avait trois secteurs d'activités, quartier, scolaire et travail. A compter d'environ 71, le CAP se mit à envoyer de ses militants en usine. Ceux-ci, du secteur travail, s'en détachèrent pour former, début 74, le Regroupement des comités de travailleurs (RCT).

• **Comité d'action politique Maisonneuve** — Son histoire, dans ses grandes lignes, est la même que celle du CAP Saint-Jacques, avec lequel il fusionna vers 72.

La suite demain.

la Baie

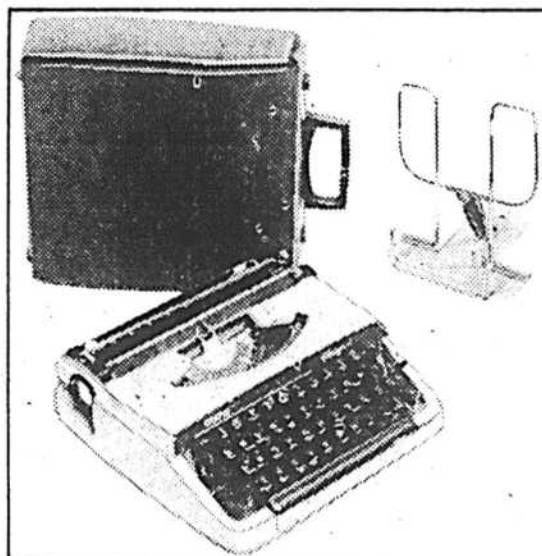


Joignez
l'utile
à
l'agréable...!

A. Calculatrice Sharp EL 8117K

Voici ses caractéristiques: modèle à 8 chiffres avec mémoire. Touche de pourcentage, racine carrée, touche d'effacement, point décimal flottant, voyant vert avec suppression du zéro, 3 sources de puissance: adaptateur CA EA-17 E, piles sèches 3EX2 ou piles NI-CD rechargeables moyennant un supplément.

12⁹⁵ ch.



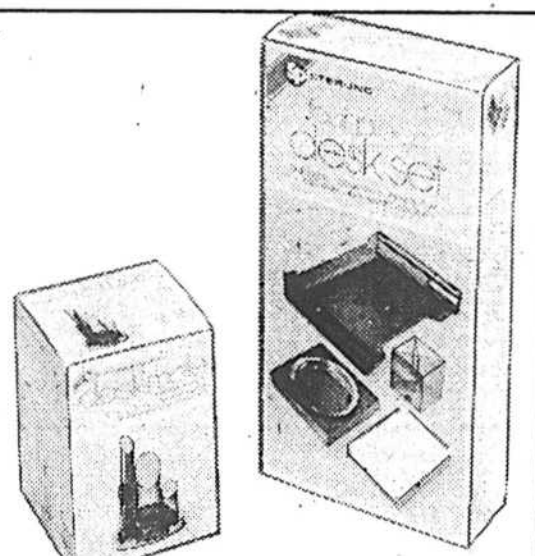
B. Machine à écrire Charge II portable de Brother. Construction acier robuste. Clavier standard 84 caractères. Margeurs instantanés et bras pour papier. Ruban 2 couleurs et position stencil. Touche déblocage. Touche 1/2 espace. Tireur de ligne. Caractère pica. Touches arrondies. Mallette de transport.

69.99 ch.

Facilités de paiement sur demande

C. Lutrin. Support réglable vous permet de lire à l'angle désiré. Base plaquée chrome de tons variés.

2.99 ch.



D. Range-tout. Idéal pour le bureau, très décoratif. Rangez-y vos règles, ciseaux, crayons, attaches-feuilles et autres. Polystyrène moulé avec dessous qui ne laisse pas de marques. Contient de 2 à 8 cylindres.

5.98 ch.

E. Ens. de bureau. Ensemble 4 pièces. Cassier pour feuilles, porte-crayons avec dessous coussiné, cendrier 5 1/2" avec intérieur 5" en verre, dessous coussiné, bloc-notes contient jusqu'à 200 feuilles, dessous coussiné.

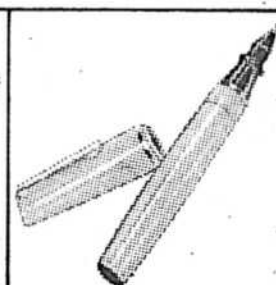
16.98 l'ens.



F. Classeurs Nylo

Classeurs avec pointes nylon. Montants en acier trempé pour opération facile. Indéformable. Idéal pour tout genre de classeurs.

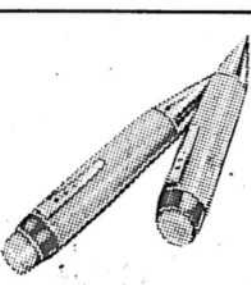
5.99 ch.



G. Stylo à bille géant.

Longueur 9" avec 3 recharges. Choix de coloris.

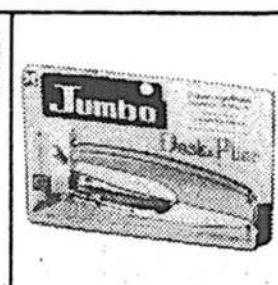
1.99 ch.



H. Stylo à billes

Dimensions junior. Choix de teintes.

1.49 ch.



J. Agrafeuse de bureau

150 BB, avec agrafes en paquet. Base de sécurité amovible.

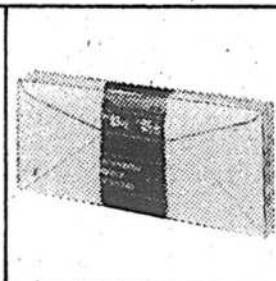
2.99 ch.



M. Bloc-notes

Dimension jumbo. Papier uni. 10" sur 8"

2/1.49



L. Enveloppes

Paquet de 20. 9 1/2" sur 4 1/2"

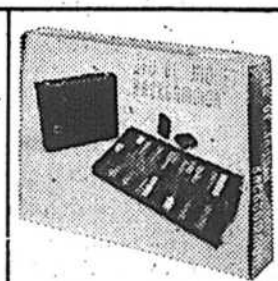
3/1.39



K. Livre pour lettres

D 707. Garde les lettres bien en place. Choix de teintes.

2.99 ch.



N. Jeu de jacquet

Boîte 15 1/2" en vinyle noir avec intérieur en feutre. Instructions bilingues. Fini à la main. L'ensemble "Backgammon" comprend 2 jeux de dés, 30 jetons, deux brasseurs de dés doublés feutre et un doublet.

18.99 ch.

Téléphoner à 842-6261. Papeterie, rayon 706, rez-de-chaussée, centre-ville, et dans toutes les succursales.

Demandez-nous n'importe quoi...ou presque

Compagnie de la Baie d'Hudson

HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU MERCREDI, DE 9h30 à 18h.
LES JEUDI ET VENDREDI, 9h30 à 21h. LE SAMEDI, DE 9h à 17h.

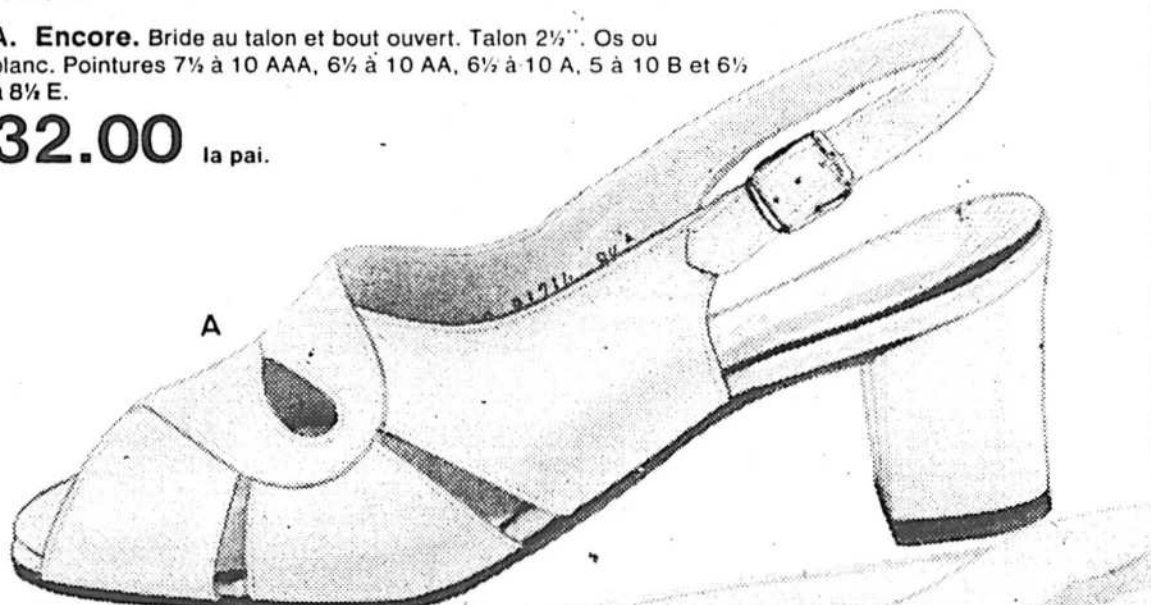
la Baie

Naturalizers... les chaussures qui vous vont comme un gant!

Naturalizers... des chaussures aux couleurs de l'été, légères et confortables... des chaussures pratiques que vous porterez en tout temps, au travail comme en vacances. Choix de quatre modèles avec empeignes tout-cuir. Modèles A-B-D, largeurs AAA, AA, A ou C; Modèle C en largeurs AA, B ou D. Largeurs AAA, centre ville seulement.

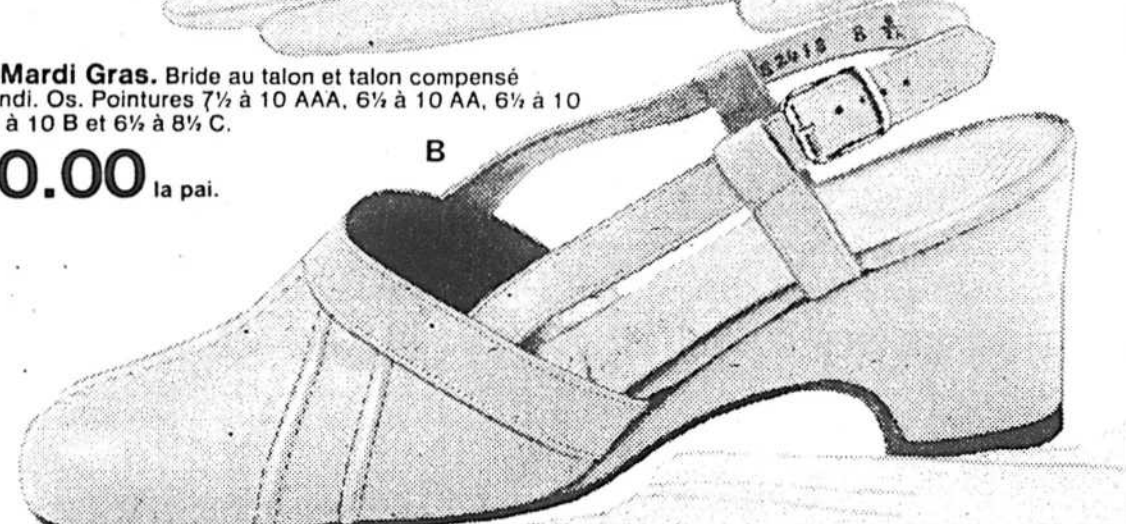
A. Encore. Bride au talon et bout ouvert. Talon 2 1/2". Os ou blanc. Pointures 7 1/2 à 10 AAA, 6 1/2 à 10 AA, 6 1/2 à 10 A, 5 à 10 B et 6 1/2 à 8 1/2 E.

32.00 la pai.



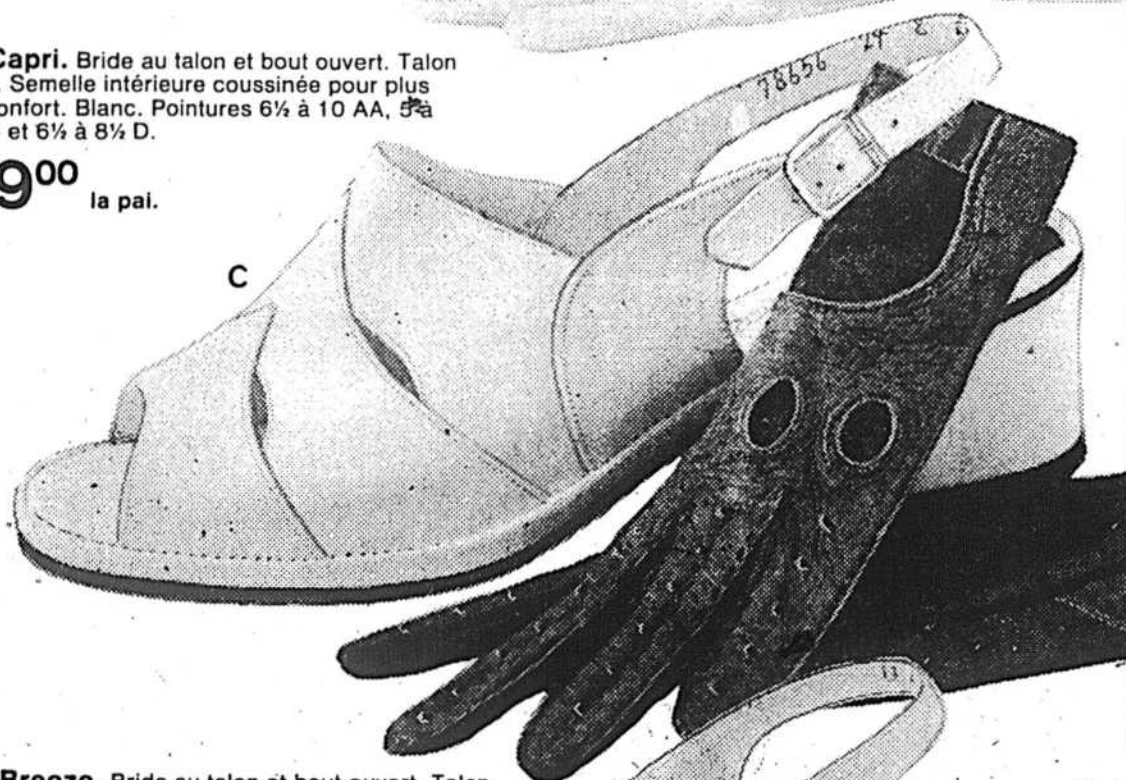
B. Mardi Gras. Bride au talon et talon compensé arrondi. Os. Pointures 7 1/2 à 10 AAA, 6 1/2 à 10 AA, 6 1/2 à 10 A, 5 à 10 B et 6 1/2 à 8 1/2 C.

30.00 la pai.



C. Capri. Bride au talon et bout ouvert. Talon 1 1/2". Semelle intérieure coussinée pour plus de confort. Blanc. Pointures 6 1/2 à 10 AA, 5 1/2 à 10 B et 6 1/2 à 8 1/2 D.

29.00 la pai.



D. Breeze. Bride au talon et bout ouvert. Talon compensé recouvert de cuir et semelle de crêpe. Blanc. Pointures 7 1/2 à 10 AAA, 6 1/2 à 10 AA, 6 1/2 à 10 A, 5 à 10 B et 6 1/2 à 8 1/2 C.

30.00 la pair

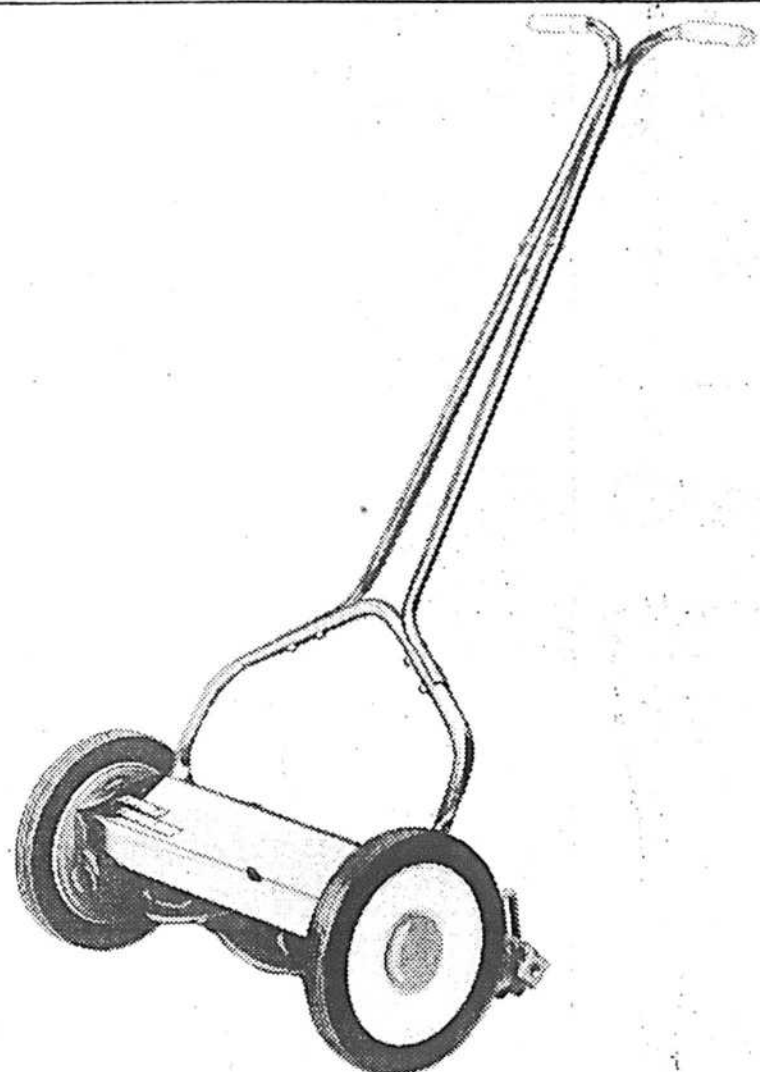
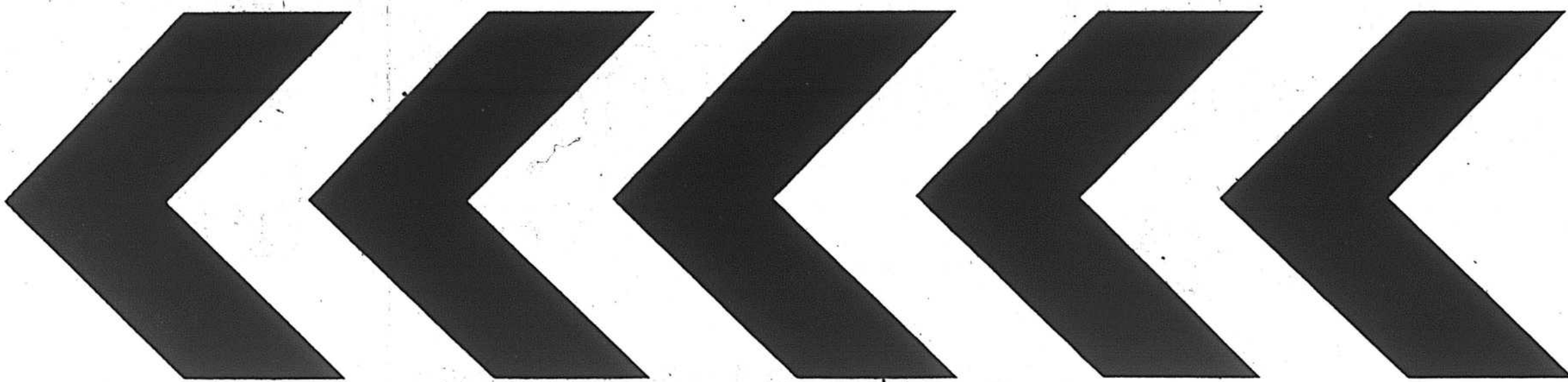


Téléphoner à 842-6261. Chaussures pour dames, rayon 282, troisième étage, centre-ville et dans toutes les succursales.

Demandez-nous n'importe quoi...ou presque

Compagnie de la Baie d'Hudson

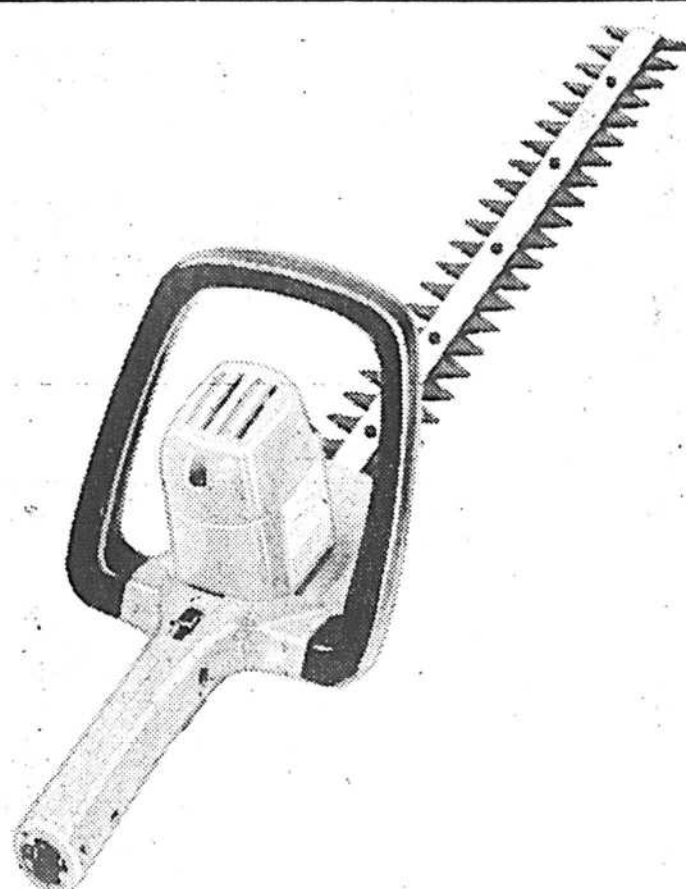
HEURES D'OUVERTURE: du lundi au mercredi de 9h 30 à 18h.
Les jeudi et vendredi de 9h30 à 21h. Le samedi de 9h à 17h.



Tondeuse manuelle

H. Tondeuse très légère. Roues de nylon, couvre-moyeux. Profil large et plat en caoutchouc. Pneus cannelés. Carénage en métal chromé. Roues arrière polypropylène. Poignées 4 pièces. 5 lames.

37⁹⁹
ch.

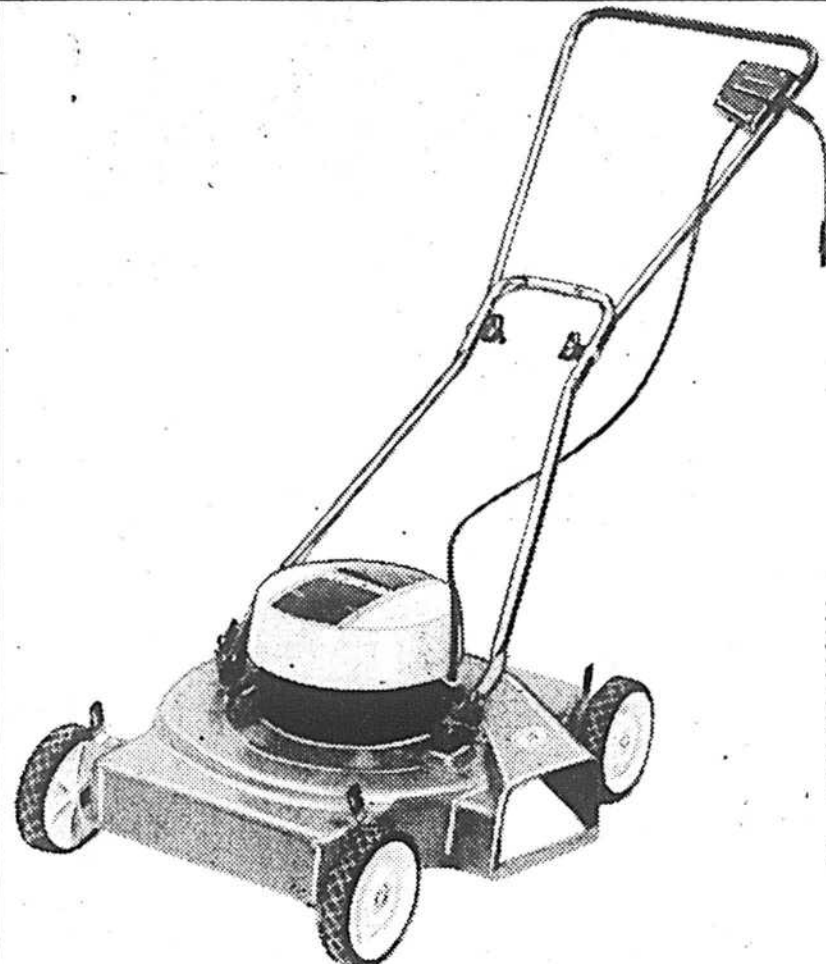


Taille-haies et bordures

J. Lame double tranchant. 3,000 courses à la minute. Embrayage à friction, manche pratique à l'avant et manche arrière pour gaucher ou droitier. Moteur de 2.4 amp.

34⁹⁹
ch.

Téléphoner à 842-6261. Quincaillerie, rayon 740, succursale Boulevard seulement.



Tondeuse électrique Baycrest

K. Carénage en acier 18". Lame simple et orifice de rejet. Moteur 10 amp. Manche basculant pliant avec poignée de vinyle. Pneus 6". Réglage de la hauteur de coupe à la portée du doigt. Modèle 155.

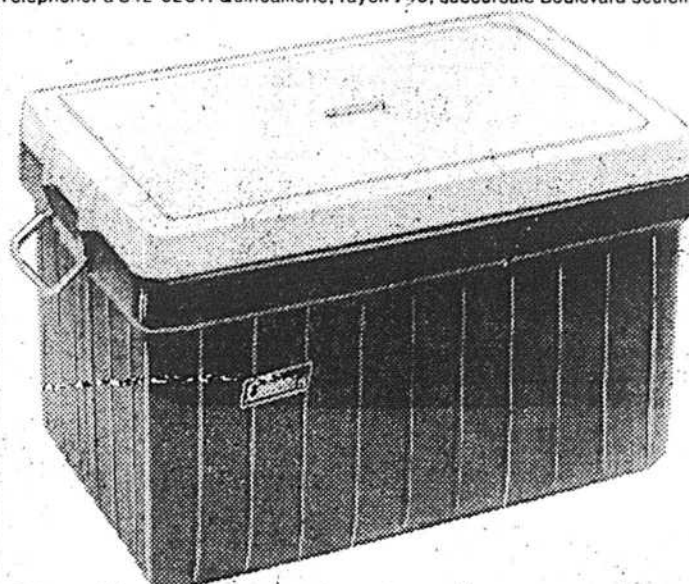
99⁰⁰
ch.



Bicyclette 3 vitesses pour hommes

L. Dérailleur Shimano et freins à tirage latéral. Pédales de caoutchouc avec réflecteurs. 3 vitesses avec contrôle. Selle confortable. Cadre 21" et 23", roues 26" sur 1 1/2".

79⁹⁹
ch.



Glacière Durabond

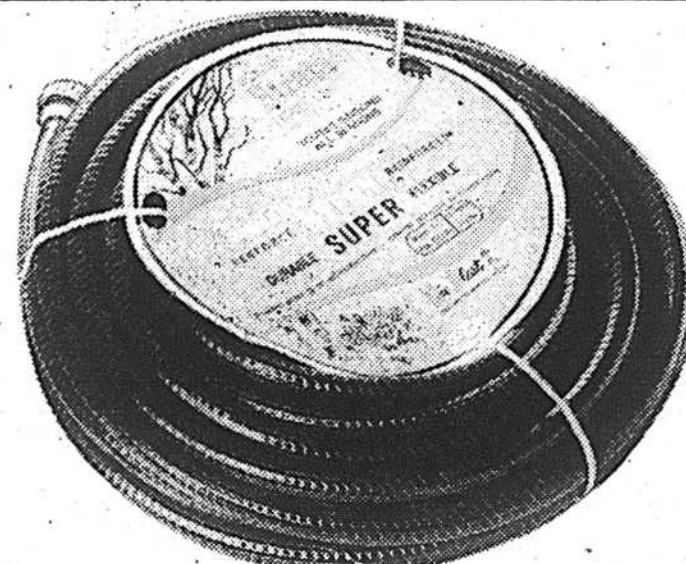
M. De Coleman. Modèle résistant à capacité de 25 pintes impériales (28 litres). Poignées sur les côtés et orifice d'écoulement avec bouchon de nylon. Plateau coulissant. 13 1/2" sur 22 1/4" sur 12 1/2".

14⁹⁹
ch.

N. Hors-photo: glacière en "styrofoam". Capacité de 60 pintes. Orifice d'écoulement.

4⁹⁹
ch.

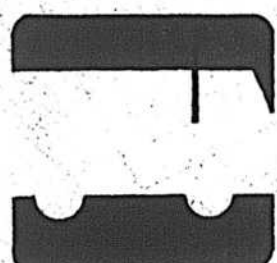
Téléphoner à 842-6261. Sports, rayon 781, succursale Boulevard seulement.



P. Boyau d'arrosage renforcé

4⁹⁹
ch.

Téléphoner à 842-6261. Quincaillerie, rayon 740, Succursale Boulevard seulement.



Vous pouvez compter sur nous pour la livraison.

Nous livrons gratuitement vos achats de \$3 ou plus. Nous exigeons toujours .75 de frais pour commandes P.S.L. (COD).

Succursale Boulevard seulement. 728-4571

la **Baie**

Compagnie de la Baie d'Hudson

HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU MERCREDI, DE 9h30 à 18h. LES JEUDI ET VENDREDI, 9h30 à 21h. LE SAMEDI, DE 9h à 17h.

l'automobile

PAR JACQUES DUVAL

Le projet Super Nova: opération réussie

Après avoir fait l'essai de la Chevrolet Nova 1977 il y a quelques mois, nous avions conclu qu'il s'agissait fort probablement de la voiture compacte la plus intéressante sur le marché tout en ajoutant que le choix d'un équipement facultatif approprié pourrait en faire une véritable prétendante au titre de la meilleure voiture américaine toutes catégories. Nos assertions découlaient de plusieurs constatations intéressantes depuis les qualités intrinsèques de ce modèle jusqu'au rôle qu'il a été appelé à jouer dans l'élaboration de deux autres voitures assez remarquables malgré leur conception bien différente. Nous voulons parler de la Cadillac Seville qui est une descendante directe de la Nova et de ces fameuses voitures de police que General Motors a construites à partir de cette même Nova.

En présence de tout ces faits, on pouvait se demander s'il n'était pas possible de battre GM à son propre jeu, c'est-à-dire de créer une voiture qui réunirait le luxe et le confort d'une Cadillac aux performances et au comportement routier des voitures de police tout en coûtant la moitié moins cher qu'une Seville? C'est pour tenter de répondre à cette question que nous avons eu l'idée du projet "Super Nova" dont nous vous avons déjà communiqué les détails dans une précédente chronique. En résumé, il s'agissait tout simplement d'étudier le catalogue des options de la Nova et d'équiper une voiture de façon à ce qu'elle ait la plupart des attributs des modèles précités. Avec la collaboration du garage Park Ave Chevrolet, nous avons donc commandé une voiture dotée de toutes les options susceptibles de nous permettre d'atteindre le but visé.

Nous voulons prouver en même temps que l'on peut finalement gagner au "jeu des op-

tions" des manufacturiers américains si on en connaît les règles. On peut critiquer les constructeurs de ne pas offrir des voitures complètes et de soumettre le client à l'analyse d'une liste interminable d'accessoires facultatifs à laquelle il ne comprend souvent rien et qui l'incite à commettre des erreurs. Par contre, il faut bien avouer qu'il est très agréable "d'habiller" une voiture selon ses goûts et de pouvoir changer totalement sa personnalité comme nous l'avons fait avec le projet Super Nova. Il faut souligner ici que n'importe quel automobiliste peut commander une Chevrolet Nova Concours comme celle qui fait l'objet de cette analyse et qu'il ne s'agit pas d'un modèle hors-série conçu à des fins publicitaires. Il suffit simplement de sélectionner les bonnes options et de s'armer de patience puisqu'il nous a fallu attendre quatre mois avant de prendre livraison de la voiture.

La Nova est une voiture très en demande et les délais de livraison s'en ressentent. L'attente en vaut la peine cependant et, après un essai d'environ 1,000 milles, nous pouvons dire que la Concours est une voiture exceptionnelle. Elle répond exactement à ce que nous en attendions autant en ce qui a trait à son comportement routier qu'à ses performances.

Les options recommandées

En prenant connaissance de la liste des options recommandées dans la fiche technique, on notera deux omissions importantes par rapport au bon de commande original de la voiture. Au moment même où nous avons entamé ce projet, General Motors venait d'annoncer que le moteur V-8 350-4 n'était plus disponible dans la Nova avec la transmission automatique. Malgré notre insistance, ce moteur n'a pas été monté dans la Nova

et on l'a remplacé par le petit V-8 de 305 po à carburateur double-corps.

En plus, pour des raisons obscures, l'essieu arrière haute performance 3.08 ne nous a pas été livré. Avec tous les accessoires de la voiture, dont le climatiseur, nous pensions vraiment que les performances seraient dérisoires. Or, on pourra constater que les accélérations et les reprises sont très respectables même si la vitesse de pointe est peu impressionnante. Même si un moteur 350 eut été préférable, la voiture n'en perd pas pour autant son agrément de conduite et nous avons relevé une consommation moyenne de 19.8 milles au gallon en conduite normale contre 14.1 milles au gallon en conduite sportive. C'est tout de même une consolation...

Notre Super Nova possède évidemment plusieurs accessoires qui ne sont vraiment pas indispensables à une voiture qui se veut luxueuse et aussi parce que les boîtes manuelles nous ont toujours semblé mal adaptées aux moteurs V-8 dans les voitures américaines. Les sièges baquets inclinables de la Nova sont très confortables tout en procurant une bonne position de conduite. Il convient de souligner cependant que seul le siège du passager est complètement inclinable. Celui du conducteur ne possède qu'un levier de réglage à deux positions et le mouvement du dossier est quasi imperceptible.

La direction assistée de GM est l'une des meilleures qui soit, étant à la fois précise et légère. Elle contribue dans une bonne mesure à l'agrément de conduite de la voiture. L'instrumentation spéciale à \$120.05 vous donne droit à un compte-tours, un voltmètre et un cadran de température du moteur, trois accessoires qui ajoutent au côté sportif de la voiture.



De stature imposante, la Nova Concours est une des plus belles réussites de l'industrie automobile américaine.

ser et elle vire parfaitement à plat en affichant un survirage très facile à contrôler.

Malgré un certain glissement entre les passages de vitesse, la boîte automatique est bien étagée et d'une grande douceur.

Nous recommandons cette dernière option parce qu'elle est indispensable à une voiture qui se veut luxueuse et aussi parce que les boîtes manuelles nous ont toujours semblé mal adaptées aux moteurs V-8 dans les voitures américaines. Les sièges baquets inclinables de la Nova sont très confortables tout en procurant une bonne position de conduite. Il convient de souligner cependant que seul le siège du passager est complètement inclinable. Celui du conducteur ne possède qu'un levier de réglage à deux positions et le mouvement du dossier est quasi imperceptible.

La direction assistée de GM est l'une des meilleures qui soit, étant à la fois précise et légère. Elle contribue dans une bonne mesure à l'agrément de conduite de la voiture. L'instrumentation spéciale à \$120.05 vous donne droit à un compte-tours, un voltmètre et un cadran de température du moteur, trois accessoires qui ajoutent au côté sportif de la voiture.

En choisissant la version Concours de la Nova, on s'assure également d'une finition un peu plus luxueuse et d'une meilleure insonorisation. En version quatre portes, la voiture possède aussi une ligne très sobre dont l'élégance ne fait aucun doute.

Un autre des bons points de la Nova Concours est la qualité de son freinage. Les freins à disques assistés n'ont jamais tendance à surchauffer après plusieurs arrêts successifs et leur rendement est impeccable en tout temps. La carrosserie de la version quatre portes de la Nova a aussi l'avantage d'être plus solide et les bruits de caisse sont pratiquement inexistantes.

Bien entendu, la Chevrolet Nova Concours reste une voiture de grande série et, ce qui plus est, une compacte bon marché à l'origine. Certains défauts de conception sont donc inévitables et ne peuvent être dissimulés par la magie des options.

Par exemple, la banquette arrière manque de profondeur et on a toujours l'impression d'être à demi assis. Les essuie-glaces sont trop petits et mal placés

puisque'ils ne nettoient pas suffisamment la partie droite du pare-brise. Le cendrier au tableau de bord est également peu pratique et son contenu a souvent tendance à se déverser dans la voiture lors d'accélération brusques. Finalement, l'enrouleur à inertie des ceintures de sécurité placé dans le pavillon produit un bruit de ferraille qui n'est pas tellement en accord avec le caractère luxueux de la voiture.

Ce sont là toutefois des inconvénients mineurs quand on considère l'ensemble de la voiture. Avec la Camaro et la Firebird, la Nova Concours est très certainement la plus belle réussite de General Motors depuis longtemps. Et avec l'équipement du projet Super Nova, nous n'avons aucune hésitation à la considérer comme la meilleure voiture américaine actuellement en production.

Au risque d'offenser les puristes, nous irions même jusqu'à affirmer qu'elle se compare avantageusement aux meilleures réalisations européennes.

Fiche technique et performances

— page D 10

LE CENTRE D'ACHATS DE

L'AUTO

JOUEZ GAGNANT

achetez la populaire chevelle

Stock 4557 CHEVELLE MALIBU 1977

2 portes, coupé, tout équipée, incluant moteur 8 cylindres, transmission automatique, radio, miroir type sport, anti-rouille etc. Voiture ayant peu roulé.

PRIX DE VENTE	\$4945
Taxe Provinciale 8%	\$ 395 ⁶⁰
TOTAL	\$5340 ⁶⁰
Paiement initial	\$ 340 ⁶⁰
TOTAL	\$5000
Intérêt bancaire 13 1/2% (48 mensualités)	\$1498 ²⁴
TOTAL	\$6498 ²⁴

PAR MOIS	\$135 ³⁸
PAIEMENT INITIAL	\$340 ⁶⁰
PAR SEMAINE	\$31 ²⁴
Plaques en surplus	

Stock 6361

MALIBU FAMILIALE 1977

Tout équipée, incluant moteur 8 cylindres, transmission automatique, radio, etc. Voiture ayant très peu roulé.

PRIX DE VENTE	\$5415
Taxe provinciale 8%	\$ 433 ²⁰
TOTAL	\$5848 ²⁰
Paiement initial	\$ 548 ²⁰
TOTAL	\$5300
Intérêt bancaire 13 1/2% (48 mensualités)	\$1588
TOTAL	\$6888 ⁰⁰

PAR MOIS	\$143 ⁵⁰
PAIEMENT INITIAL	\$548 ²⁰
PAR SEMAINE	\$33 ¹¹
Plaques en surplus	

LE CENTRE DE L'AUTO-CARAVANE DU CANADA

Vaste choix de luxueuses maisons motorisées afin de répondre à tous vos besoins de vacances.



Réservez dès maintenant pour la location de vacances estivales.

FINANCEMENT SUR LES LIEUX

PARKWAY

MOTORS MONTREAL LTD.

CHEVROLET - OLDSMOBILE - CADILLAC - CAMIONS

Sortie Mirabel — Voie de service ouest de la Transcanadienne

332-1673

A VENDRE: Toyota Corolla SR 5, 1976, 82,000 milles, encore sur garantie, s'adresser à Diane Jour 272-6631, après 6h 323-0498.

A.A.A. ASSURANCE auto. Aucun cas refusé. Couvert immédiatement. VOS, VIO, Paiements faciles. 721-3441

ASTRE 1974, 18,000 milles, exceptionnelle. 342-3242.

ASTRE GT 74, 30,000 milles, privé, \$1700, 354-8009 après 5h PM.

ASTRE 1974, automatique, radio, \$1175, 322-9925.

ASTRE 74, bonne condition, pneus radiaux, Michelin, \$850, 482-7231.

AUBAINE, 1900, 60, meilleure offre, LTD bleu couleur, 351-4935.

AUBAINE, 1900, 60, meilleure offre, LTD bleu couleur, 351-4935.

AUDI 100 L 1972, automatique, standard excellente condition, 12 mois 11,000\$, garantie 100%. Paul Plénette 748-9930, 748-8118, marchand

AUDI 1973, GL, 4 portes, automatique, toit vinyle, excellente condition. Certificat de garanti. \$2595. Nordest Volkswagen 325-3422

AUDI, 100LS, 1973, \$1,500, soir: 388-9668.

AUSTIN Mini 75, 16,000 milles, très bonnes conditions \$1850 466-3739.

AUSTIN MINI 75, équipée sport, comme neuve, 482-2817.

AUSTIN MINI 74, bonne condition, très bon prix, 585-0218.

BMW T.T.I., 1972, tout équipée, portables conditions, \$4,900, 331-4725 après 6h p.m.

BMW 1973, T1, 2002, \$3,200, Bruno Arsenault 327-5520.

BUICK Apollo 1974, 33,000 milles, très bonne condition, 663-4671.

BUICK Apollo 1974, 33,000 milles, \$9,500, 663-7819.

BUICK ELECTRA 235, 1974, excellente condition, 31,000 milles, plusieurs autres, 32750-488-8985.

BUICK Lesabre 1975, 4 portes, tout équipée, air climatisé. Demandez Luc 669-7105.

BUICK Lesabre 72, équipée A-1, auto, après 2,300 en 325-3139.

BUICK LESABRE 350 Hardtop, 72, en très bonne condition, air climatisé, \$1500, 667-7481.

BUICK LUXUS 74, dame propriétaire, tout équipée, air climatisé, \$1700, 681-6464.

BUICK Skylark 1972, très propre, conduite par dame, 254-8074.

BUICK RIVIERA 74, équipée, Air, Michelin. Prix: \$7500, 681-6464.

BUICK Skylark 1972, très propre, conduite par dame, 254-8074.

BUICK SKYLARK 1969, 8 cyl., Après 6h. 352-7570.

BUICK 75 Lesabre, complètement équipée, 729-9158.

BUICK 75 Lesabre, complètement équipée, 729-9158.

CADILLAC convertible, 76 Eldorado, 7,000 milles, noire, 299-4677.

CADILLAC coupé de ville, 74, bilou michelin \$2950 656-7535.

CADILLAC coupé de ville, Eldorado, 1974, bonne condition, toit panoramique, vente par particulier \$4,500 334-1856.

CADILLAC Eldorado 1975, complètement équipée, sunroof, 26,000 milles, conditions neuves, 931-4860.

CADILLAC Eldorado, 1971, très bon état, tel. 675-9500 5h 9h-30 6h.

CADILLAC 1956!!!

En excellente condition, aucune rouille, un seul propriétaire, 482-8797.

CADILLAC 1973, Fleetwood Brougham, complètement équipée, 43,000 milles, parfait, 747-2652.

CADILLAC 7 places limousine, 1972, très propre/s'adresser salon mortuaire T. Sonnegre, 1882, Dextery.

CADILLAC 73, sedan de ville, tout équipée, 1 seul propriétaire, jour 655-6201, soir 655-4758.

CADILLAC, téléphone mobile, dernier modèle, 12 canaux, spécial \$3,000. Voir à 13,500 Est. Métropolitain, Pointe-Aux-Trembles, demandez M. Gratton

CADILLAC, Eldorado, 1974, blanche, impeccable, particulier, 326-5668.

CAMARO LT 1974, tout équipée, 350, 2 barils, 321-4842

CAMARO 1974, LT, très bonne condition, 42,000 milles, 332-9184.

CAMARO 1975, automatique, servofreins-direction, garantie 12 mois, 32,000 milles 523-1122 marchand

CAMARO 1974, type LT, excellente condition, automatique, radio AM-FM, stéréo, 488-9417 après 6h.

CAMARO 1976, parfaite condition, air climatisé, AM/FM stéréo, fenêtres automatiques, etc. 13,000 milles, \$5,300 ou meilleure offre. Téléphones entre 18h et 21h: 464-0628.

CAMARO 74, V-8, tous servos, manuelle, \$2,800, 691-9987.

CAMARO 76, 305 automatique, roues Rallye, radio, F41, FR78, Spoilers, 10,000 milles, 624-2770.

CAMARO, 1974, type LT, très bonne condition, transmission manuelle, 4 vitesses, vitres teintées, radio amfm, 43,000 milles, 934-0036 ou 482-9713.

CAMARO, 74, bas millage, très propre, spoiler, amfm, michelins, etc. \$3,500, Johanne Roy, 655-5269.

CAPRI 1971, manuelle, A-1, 6625, 645-5933.

CAPRI 1972, automatique, et Capri 1973, 4 vitesses, termes faciles 276-5519 marchand

CAPRI 74, 42,000 milles, manuelle, très bonne condition. 669-6244. Entre 7h et 10h.

CELICA 1973, bien propre, 43,000 milles \$1675, termes, échange 276-5022 marchand

CHARGER SE 1972, tout équipée, sièges baquets, servos, automatique. Prix à discuter, 322-0511.

CHARGER 1971, condition mieux que neuf, excellent, automatique, radio, tous servos, \$1495, 322-5929.

CHARGER 383 magnum 1971, bon ordre, 56,000 milles, 388-2675.

CHARGER, 55, 74, 45,000 milles, tout équipée, mécanique A-1, peinture d'origine, financement disponible, particulier, 468-2638.

CHEVELLE Laguna, 76, 14,000 milles, tout équipé, 663-9919 après 6h.

CHEVELLE Malibu, 1974, \$2,900, 327-3299, 324-0947.

CHEVELLE Malibu, 1971, 8 cylindres, propre, \$600, après 5h 259-8181.

CHEVELLE MALIBU 1975, V8, 16,000 milles, 2 portes, excellent état. Après 6h PM, 728-3920.

CHEVELLE MALIBU, 74, V8, 350 automatique, radio, après 5h. 655-3003.

CHEVELLE 1973, moteur remonte, extra puissance, roues mag. 522-5929.

CHEVROLET Biscayne 1975, ex-taxi, 271-4616 Pierre.

CHEVROLET BELAIR, 1971, bon état, 663-8310.

CHEVROLET Impala 1969, très propre, 322-4474.

CHEVROLET 1975, 4 portes, entièrement original, carrosserie intacte, sauf côté arrière droit accidenté, mécanique: très bonne condition, prix à discuter, pour informations après 19h, 255-3413.

CHEVROLET 1975, 2 portes hardtop, automatique, servofreins-direction, radio, 1 on de garantie 100% sur les pièces. Richelle Ford 637-5861

CHEVROLET 1973, 4 portes, automatique, servofreins-direction, radio, 1 on de garantie 100% sur les pièces. Richelle Ford 637-5861

CHEVROLET 1970, radio, bonne condition, V-8 350, \$500, 272-8604.

CHEVROLET 1968, \$225, 331-6350.

CHEVROLET 70, 56,000 milles, très bon, 486-5383.

CHEVROLET 72, en bonne condition, 684-8079.

CHEVROLET, station wagon, 74, 30,000 milles, air tout équipée, 430-1369 marchand.

CHRYSLER Cordoba 76, tout équipée, 13,000 milles, 932-6587.

CHRYSLER New Yorker Brougham, 2 portes, hardtop, 1976, tout équipée, impeccable, 383-3343.

CHRYSLER New Yorker 75, tout équipée, très bonne condition, voir 266 Lawrence, app 127, Greenfield Park.

CHRYSLER Newport 74, A-1, soir: 468-1341, jour: 651-3705.

CHRYSLER New Yorker 74, impeccable, zlebar, tout équipée, \$3,500; faites une offre, 661-1428.

CHRYSLER 1968, mécanique parfaite, sans rouille, 642-7218.

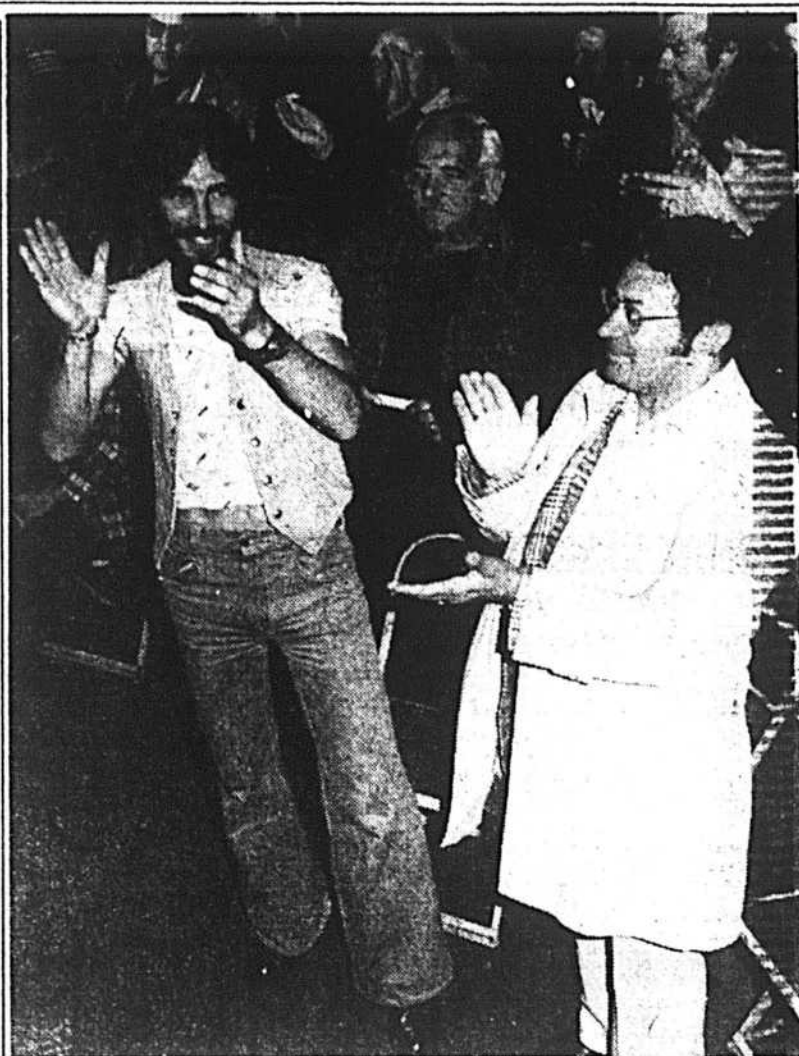
CHRYSLER 1971 Custom Newport 2 portes, bon état, 655-5949.

LE CENTRE D'ACHATS DE L'AUTO

Les vrais maîtres VOUS OFFRENT CETTE SEMAINE UN DES PLUS BEAUX CHOIX D'AUTOS USAGÉES

Stock: 5260A 1976 LEMANS 2 portes, équipée, 18,000 milles, grise. \$4395	Stock: 766A 1973 BUICK CENTURION 4 portes, tout équipée, bleue. \$2695	Stock: 545A 1975 PONTIAC LAURENTIEN 4 portes, équipée, verte. \$3195	Stock: 5195 1974 PONTIAC GRAN VILLE 4 portes hardtop, tout équipée, verte. \$3895	Stock: 946B 1975 ASTRE 2 portes, équipée, jaune, 14,000 milles. \$2995
Stock: 5228A 1975 PONTIAC LAURENTIEN 2 portes hardtop, équipée, bleue. \$3495	Stock: 5177 1975 BUICK LESABRE CUSTOM 2 portes, tout équipée, bleue. \$3995	Stock: 5258A 1976 BUICK LTD 4 portes hardtop, tout équipée, bas millage, bleue. \$6795	Stock: 858A 1975 MONTE CARLO Très propre, tout équipée, bleue. \$4395	Stock: 1008 1975 DODGE VAN Bas millage, V-8, servofrein, servodirection, rouge. \$3495
Stock: 5048A 1974 BUICK ELECTRA 4 portes hardtop, tout équipée, grise. \$3995	Stock: 5168A 1974 BUICK REGAL 4 portes, tout équipée, comme neuve, bleue. \$3395	Stock: 1073A 1975 MERCURY MONTEGO MX BROUGHAM Tout équipée, 2 portes hardtop, brune. \$3895	Stock: 5163A 1974 MAVERICK GRABBER V-8, automatique, radio, sièges baquets, bleue. \$2495	Stock: 5204A 1973 BUICK LESABRE Équipée, V-8, très propre, rouge. \$2595

BOULEVARD PONTIAC BUICK
9050, boul. de L'Acadie Tél.: 382-4400



Les grévistes dissidents se sont ralliés à la décision de la majorité (69 p. cent) des membres présents de poursuivre la grève afin d'obtenir une entente signée entre minoteries et syndicats, avant de rentrer au travail.

Vote majoritaire: 69 p. cent Les meuniers de Montréal poursuivront leur grève

par Gilles NORMAND
Les employés des minoteries montréalaises Ogilvie, Robin Hood, Phoenix et Maple Leaf se sont prononcés par vote secret, hier, dans une proportion de 69 p. cent en faveur de la poursuite de leur grève qui dure depuis le 1^{er} février.

Qui plus est, les membres ont autorisé leur exécutif respectif à contracter des emprunts totalisant \$123,950 au taux annuel de 10 p. cent, auprès de la Caisse populaire des syndicats nationaux, afin que leurs prestations hebdomadaires soient augmentées de \$50 à \$100 dans le cas des hommes mariés, et à \$80 pour les célibataires.

Cette dernière décision, ébauchée la semaine dernière par les membres des quatre exécutifs et les dirigeants de la Fédération du commerce, n'avait toutefois été portée à la connaissance de l'assemblée générale, pour obtenir son approbation par voie de proposition dûment appuyée, qu'après le scrutin, afin de ne pas en influencer la tournure.

Ceux qui ont exprimé leur vote, hier, étaient au nombre de 414 sur quelque 500 membres des quatre syndicats impliqués. Ainsi, 281 votants se sont prononcés pour la poursuite de la grève et 128 autres se sont dit contre, tandis que deux bulletins ont été rejetés. Si l'on tient compte du nombre des absents, on peut dire que 57 p. cent des meuniers au moins sont favorables au prolongement de ce débrayage survenu après que la Commission de lutte contre l'inflation eut ordonné des coupures d'une moyenne de 40 cents l'heure sur les salaires obtenus antérieurement par voie de négociations avec les représentants des minoteries.

Quant aux emprunts contractés auprès de la Caisse populaire des syndicats nationaux, ils se partageaient comme suit:

- \$74,000 remboursables en 48 paiements mensuels de \$1,826.86, par le Syndicat des employés d'Ogilvie;
- \$29,950 remboursables en 48 paiements mensuels de \$754.55, par le Syndicat des employés de Robin Hood;
- \$10,250 remboursables en 48 paiements mensuels de \$259.97, par les employés de Phoenix;
- \$9,750 remboursables en 48 paiements mensuels de \$247.29, par le Syndicat des employés de Maple Leaf.

Pour aider au remboursement de ces sommes, les cotisations syndicales des 500 meuniers seront augmentées de \$6.34 par mois jusqu'à l'effacement de la dette (soit pendant quatre ans), à compter du premier mois suivant le retour au travail.

Comtois prône l'unité nationale, Delorme défend le Parti québécois

Un débat oratoire organisé par la Chambre de commerce de Repentigny hier soir, et qui opposait six candidats de Terrebonne aux élections partielles qui se tiendront le 24 mai prochain, a obligé le candidat libéral Roland Comtois à fournir les raisons précises de son retour à la scène fédérale, après le revers qu'il a subi sur l'échiquier provincial en novembre dernier. Refusant d'expliquer les motifs qui l'avaient incité à se présenter au provincial et à tourner le dos à l'équipe Trudeau, M. Comtois a précisé que son retour immédiat avait été sollicité par la majorité des militants, et qu'il voulait à nouveau défendre l'unité nationale au sein de l'équipe libérale fédérale.

De son côté, le candidat conservateur, M. Roger Delorme, a déclaré qu'il était honteux d'accuser le Parti québécois de tous les péchés de l'Israël, relativement à l'instabilité économique du pays et en particulier au Québec, en précisant que des études scientifiques publiées par les Américains, avant le 15 novembre dernier, faisaient la preuve que les investisseurs boudent déjà le Canada depuis quelques années, soit depuis l'arrivée au pouvoir des libéraux.

La corporation d'entreposage et vente de véhicules automobiles de Montréal

110 voitures à liquider

Egalement environ 20 Jeep, Blazer, fourgonnettes, pick-up, etc... Environ 110 voitures, à l'abri dans notre vaste entrepôt public, doivent être vendues, pour notre compte ou par suite de rétrocessions, saisies, etc.

- Prix inférieurs à la valeur sur le marché
- Plupart offrant garantie 100% (jusqu'à 2 mois, pièces et main-d'œuvre)
- Remise en état comprise
- Privilege d'échange dans les 30 jours
- Financement disponible
- Toutes les voitures en entrepôt

La corporation d'entreposage et vente de véhicules automobiles de Montréal
5160, boul. Décarie (angle chemin Queen Mary)
482-6066 - 482-1507 - 482-4290
(Passer par le côté de l'immeuble et descendre au sous-sol)
Lundi au vendredi: 9h00 à 21h00. Samedi: 9h00 à 16h00.

RABBIT 1975 tout vérifiées et reconditionnées, tout avec notre garantie facile, 3 mois 100% moteur, transmission, différentiel, couleurs vives; prix à discuter sur chacun.

RABBIT 1977 meilleur choix, au meilleur prix.

AUDI 1976 démonstrateur usagé \$2000 de rabais.

ARBOR Auto Lite 700 Des Lauréates Pont Vieu, Lével, 382-2731.

RABBIT 1975, 2 portes, transmission manuelle, radio AM/FM, excellente condition. Certificat de garantie, 5195. Nordest Volkswagen 325-3422.

RABBIT 1975, Custom, 4 portes, automatique, radio AM/FM, \$3095. Nordest Volkswagen 325-3422.

RABBIT 1975, standard, 18,000 milles, particulière, 324-1009.

RABBIT 1976, très bon état, voir 634-5214.

RENAULT neuves et d'occasion 72 à 77, 259-6981. Au Pavillon 7665 Lacordaire coin Métropolitain.

RENAULT R 15, 1973, 44,000 milles, manuelle, bonne mécanique, traitée anti-rouille, 1300, après \$h 674-8538.

RENAULT R 12, Station Wagon, 1973-74-75, garantie 100%, radio amfm, pneus Michelin. Montréal Dauphine, 331-6130.

RENAULT R 15, 1972, 44,000 milles, pneus Michelin, radio, très propre, garantie. Montréal Dauphine, 331-6130.

RENAULT 12 station 1974, 22,000 milles, standard, bien équipée, 11700 ferme, 271-2107.

RENAULT 12, 1972, 34,000 milles, propre, meilleure offre, 632-5104.

RENAULT 12, 74, bonne condition, prix à discuter, 677-2088.

RENAULT 12, 1972, 4400, informations entre \$h-eh: 667-6420.

RENAULT 12TL, 1974, 46,000 milles, tout équipée, excellente condition, \$1,400, après \$h: 632-5104.

RENAULT 15, automatique, 1973, très bonnes conditions, 728-1138.

RENAULT 14 '71, standard, toit électrique, mécanique A-1, bonne carrosserie, \$600 ou meilleure offre, après \$h: 483-9794.

RENAULT 14 TS, 1970, mécanique A1, prix à discuter, 725-7544.

RENAULT 16, 1972, automatique, pneus Michelin, \$500, 325-0681.

STATION WAGON Chevrolet 72, de condition, tout équipée, professionnelle, 678-4472 soir.

TORONADO 1974, 20,000 milles, tout équipée, 663-3925.

TORONADO 1972, très bonne condition, vrai millage, 20,000 milles, prix \$1,600, 336-8302.

TORONADO 73, air, valise, radial, peinture neuve, A-1, 527-6697.

TORONADO 1975, tout équipée, bonne condition, 487-2755.

TOWING FARGO 1971, bonne condition, 581-6528.

TOYOTA Celica 1973, tout équipée, avec tapis shop, ou plus offrant ou échangeant cause départ, 382-1359.

TOYOTA Corolla 1600, 1974, automatique, radio AM, Radial, très propre, \$1600, 656-4073 après 18h.

TOYOTA Corolla 1975, manuelle, 4 vitesses, à vendre, appelez Christian, 933-3419.

TOYOTA Corolla 1600, deluxe, 1974, 335-0575.

TOYOTA COROLLA 500, 1974, 22,000 milles, 274-8786.

TOYOTA CORONA 76, 13,000 milles, 273-3381.

TOYOTA CORONA 74, entièrement équipée, 325-3488.

TOYOTA 1971, Corolla 1600, 4 portes, 521-6459, 588-2888.

TOYOTA 1973, modèle Corolla 1600, prix spécial, D. K. Auto 735-3585.

TOYOTA 1974, SR-5, Corolla, tout équipée, particulier, \$1800 après \$h pm 661-3524.

TOYOTA 72, bonne condition, modèle 1200, informations: 389-1047 ou 1-227-3405.

TR-7 75, 1976, 22,000 milles, 7 pneus radiaux, AM-FM cassette, \$1,900, 622-0530.

TRANS AM 76, 18,000 milles, 4 vitesses, équipée, \$5200, bonne condition, 725-3636.

TRANS AM 74, tout neuf, 4550 cc, 6,300 milles, \$5,900, 722-1977.

TRANS AM 76, 1,200 milles, équipée au complet, Michelin, 353-1078.

TRIUMPH Spit Fire, 72, 28,000 milles, partiel état, \$1200 ou la meilleure, 487-9009.

TR6, 1975, équipée, A1, lamis sortie l'hiver, particulier, jour: 527-8873, soir: 272-9774.

VEGA COACH manuelle, 1974, 37,000 milles, 4 Michelin d'été, 4 d'hiver, \$1200. Après 19hPM, 366-4494.

MARMADUKE

"Allô! Allô! Ici Vigne noire appelant pour Chien-chaud! Il voudrait parler à Fifi Frivole!"

Voitures de choix
Chevelle Malibu Classic, familiale, 1974, air climatisé, \$2,850.
Pontiac 2 portes hardtop 1974, \$2,650.
Pontiac Sedan 1973, \$1,850.
Duster coupé 1973, \$1,850.
Léo St-Sauveur 727-5503, vendeur.

VALIANT 75, Brougham, 6 cylindres, équipée, \$3200, 325-5544.

VEGA GT 1975, hatchback, manuelle, excellente condition, après \$h 488-9417.

VEGA 1975, en bon ordre, 325, 258A St-ZoliqueEst, 722-9181.

VEGA 1972, hatchback, automatique, impeccable, oublie, 922-0824.

petites annonces
en commandant votre annonce, vous n'avez qu'à donner votre numéro de carte

CHARGEX

IMBATTABLE!

Le Super Solde RIVE GAUCHE

1254 ouest, rue Sainte-Catherine

VOLKSWAGEN ET RABBIT 71 A 76
Plusieurs modèles à prix et qualité devant toute compétition. Nos autos ont un certificat de garantie.

NORDEST VOLKSWAGEN LTEE
325-3422

VOTRE AFFAIRE EST DANS LE SAC

AVEC LES PETITES ANNONCES

285-7111

NOMINATION



M. Jean-Claude Deschênes

Le président du Conseil d'administration du Conseil de la Santé et des Services Sociaux de Montréal Métropolitain, M. Jean Morin, annonce la nomination de M. Jean-Claude Deschênes au poste de directeur général.

BASTOS du Canada Limitée



Jean-Guy Buisson

M. Eric Teyssonnier, vice-président de Bastos du Canada Limitée, est heureux d'annoncer la nomination de M. Jean-Guy Buisson au poste de directeur de la Société.

Litholier Canada Limitée



Gaston Robert

La nomination de Monsieur Gaston Robert comme Vice-Président des Ventes et de la Mise en Marché chez Lightolier Canada Limitée, est annoncée par Monsieur A. I. Drazin, Président.

Monsieur G. Robert, Directeur National des Ventes a huit ans d'expérience dans ce marché chez Lightolier. Son expérience et son habileté administrative stimuleront la position de Lightolier dans l'industrie de l'éclairage. Lightolier Canada Limitée est un des plus grands manufacturiers de luminaires au Canada, ayant des bureaux de ventes partout au pays.

les obligations PAR ACCOVAM.

GOUVERNEMENT DU CANADA			
	Offre	Dem.	
(a) 7 1er juil. 1977	99.85	99.90	
(b) 9 1er fév. 1978	103%	102%	
(c) 9 1er avr. 1978	104%	105%	
8 1er fév. 1979	101	101.10	
9 1er oct. 1979	91%	92	
(d) 7 1er oct. 1979	100%	100%	
7 1er fév. 1980	99%	99%	
8 1er oct. 1980	105%	105%	
8 15 déc. 1981	102%	102%	
9 1er fév. 1982	101%	101%	
9 1er oct. 1982	104%	104%	
7 1er avr. 1982	98%	99%	
4 1er sept. 1983	82%	83%	
15 juil. 1984	102%	102%	
10 1er oct. 1985	106	106%	
3 15 sept. 1986	48%	49%	
9 1er oct. 2001	102%	102%	
8 1er fév. 2002	96	96%	

A. Echangeables pour des obligations de 7% p.c. du 1er juil. 1982
B. Echangeables pour des obligations de 9% p.c. du 1er fév. 1980
C. Echangeables pour des obligations de 8% p.c. du 1er oct. 1984
D. Echangeables pour des obligations de 8% p.c. du 1er oct. 1985
E. Echangeables pour des obligations de 9% p.c. du 1er oct. 1985

PROVINCIALES			
	Offre	Dem.	
(a) B.C. Hydro 10	15 oct. 2000	107%	
B.C. Hydro 8%	12 janv. 1982	102%	
Manitoba 9	5 déc. 1981	103%	
Manitoba 10	5 déc. 1981	103%	
N.B. Elec 9	15 mai 1981	100%	
N.B. Elec 10%	15 mai 1981	101	
Nfld Lab 10	9 mai 2002	97%	
Nfld Lab 10	9 mai 1999	97%	
N.S. Power 9%	22 fév. 2002	95%	
Ont. Hyd 9%	5 oct. 2003	100%	
Ont. Hyd 10%	6 janv. 2004	98%	
Ont. Hyd 10%	30 oct. 1985	105%	
Ont. Hyd 10%	18 mai 2001	103%	
Pr. Que. 9%	22 mars 1982	101%	
Pr. Que. 10%	10 nov. 2000	102%	
Pr. Que. 10%	4 mai 2001	101	
Pr. Que. 10%	19 nov. 1995	101	
Pr. Sask. 9	2 déc. 1981	102	
Pr. Sask. 9	1er fév. 2002	95%	
Pr. Sask. 9%	3 nov. 2000	106	
Pr. Sask. 10%	1er avr. 2001	105%	
Pr. Ont. 9	1er juil. 1998	103%	
Pr. Ont. 10%	10 déc. 1987	109	
Pr. Ont. 9%	22 mars 1998	106%	
Que. Hyd. 10	21 oct. 2001	99%	

A. Rachetables en 1983
C. Rachetables en 1983
D. Rachetables en 1983
E. Echangeables pour des obligations de 9% du 1er juil. 1983
F. Echangeables pour des obligations de 9% du 10 décembre 2000

SERVICES PUBLICS			
	Offre	Dem.	
Alta Gas 11%	1er août 1995	108	
Bell 9%	1er avr. 1995	101	
BC Tel. 10%	1er avr. 1995	102%	
Mar. Tel. 11	15 juil. 1996	106	
Nor. Cent. 9%	15 janv. 1990	95	
Tr. Cn. P. 11%	20 janv. 1995	108	

INDUSTRIELLES			
	Offre	Dem.	
Alcan 10%	15 nov. 1994	105	
B. de Mil. 10%	1er août 1980	104%	
(a) CIBC 9%	2 janv. 1995	104%	
Delfino 10%	15 mai 1995	107	
Delfino 10%	15 mai 1996	104	
Imp. Oil 9%	15 fév. 1995	101	
(b) B. Royale 10	1er déc. 1994	105%	
Stelco 9%	1er avr. 1995	100%	
(c) Steinberg 10%	15 déc. 1994	103	
Seagrams 9%	1er juil. 1980	100	
Seagrams 10%	1er juil. 1995	107	
(d) B. Dom. 7%	1er avr. 1993	98%	
IPL 10%	2 fév. 1996	107	
Un. Car. 10%	15 juil. 1995	105%	

A. Echangeables pour des obligations de 9% du 2 janv. 1985
B. Echangeables pour des obligations de 10% du 1er déc. 1984
C. Echangeables pour des obligations de 10% du 15 déc. 1984
D. Echangeables pour des obligations de 7% du 1er avr. 1979

CONVERTIBLES			
	Offre	Dem.	
Alta Gas 7%	1er fév. 1990	135	
Ashlands 5	15 janv. 1993	72	
Dom. T. 5%	15 oct. 1992	74	
Hud. Bay 6	15 juil. 1993	83	
IAC 9%	15 juil. 1994	102	
Moore C6	15 avr. 1994	81	
Pacific P 5	1er mai 1992	82	
Westcoast 5%	1er avr. 1988	100	
Labatt 9%	1er juil. 1995	107	
T. Met. 8%	15 mars 1994	81	

Le code secret
des meilleurs échanges
Les petites annonces
285-7111

ADMINISTRATEUR PROFESSIONNEL
s'offre
à gérer vos affaires
tenir votre comptabilité
sous contrat
contactez
GILBERT SAAD
729-3947
surtout le soir

Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited
DIVIDENDE No 149
Un dividende trimestriel de vingt cents (\$0.20) en monnaie canadienne par action a été déclaré pour les actions de classe A et de classe B par le conseil d'administration de la Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited, de Toronto. Le dividende est payable en monnaie du Canada, le 1er juin 1977, aux actionnaires enregistrés le 12 mai 1977.
C. KEITH TAYLOR, C.R.
Premier vice-président et secrétaire
Toronto, Ontario
le 29 avril, 1977.

AMERICAINE

	Offre	Dem.	
Aerona	10 1%	1%	
Alaska A	5 3%	3%	
Aleg Air	15 15%	15%	
Alli Air	30 1%	1%	
A Israel	6 2%	2%	
Asamera	14 47%	13%	
Ashid Oil	8 9 10%	10%	
Atco Ind	28 19%	24%	
Austri O	4 9 3%	3%	
Auto Ra	4 9 3%	3%	
AVICAC	12 13 4%	4%	
Banistr	6 44 11%	11%	
Barnwl	37 32 10%	10%	
Baruch	8 38 2%	2%	
Beverly	9 9 2%	2%	
Chmp Ho	9 23 12%	12%	
Chm Ind	7 15 15%	15%	
Brad Cm	11 37 8%	8%	
Brascan	3 16 11%	11%	
Breeze C	23 1 4%	4%	
Brown F	10 1 15%	15%	
Calcomp	8 8 2%	2%	
Canco	8 3 14%	14%	
Camp Ch	8 3 14%	14%	
Cdn Hom	17 30 6%	6%	
Cdn Ind	17 30 6%	6%	
Cdn InP	8 137 10%	10%	
Cdn Mar	11 4 3%	3%	
Cdn Mer	11 1 14%	14%	
Cdn Oc	6 3 14%	14%	
Csup Oil	9 1 42%	42%	
Castltn	18 26 3%	3%	
Chm Ho	9 23 12%	12%	
Christna	7 15 15%	15%	
Coleman	8 34 17 17%		
Conr Grp	4 43 11 10%	11%	
Conr Ind	7 15 15%	15%	
Conr OG	18 40 11%	10%	
Conr Ma	125 33 1%	1%	
Cordon	11 11 1%	1%	
Crystal O	15 39 16%	15%	
Dafap	7 37 10%	9%	
Dev Am	8 18 7%	7%	
Dome P	7 413 38 36%	37%	
Domtar	15 6 14%	14%	
Dynel El	23 16 6%	6%	
Fed Re	8 6%	6%	
Fin Gen	5 26 10%	10%	
Flv Dia	7 42 23 22%	22%	
Fnt Air	5 65 7%	7%	
OSC Ent	7 5 5%	5%	
Giant YI	4 30 6%	6%	
Great Am	4 4 4%	4%	
GILK Ch	12 11 34%	34%	
Gulf Can	29 4 26%	26%	
Haritz M	10 8 11%	11%	
Hollinger	10 3 2%	2%	
Home B	6 3 24%	22%	
HBav OG	8 11 24%	33%	
Husky O	8 150 26%	26%	
Hvcel	16 18 3%	3%	
Imp O A	10 62 19%	19%	
Inst. Sv	116 1 11%	11%	
Int Bnk	15 169 3%	3%	
Int Str	1 1 1%	1%	
Iroquois	7 12 2%	2%	
Jefferies	4 2 6%	6%	
Keweenaw	11 234 30%	30%	
Kin Ar	10 228 3%	3%	
LTV Crp	6 107 31%	31%	
Lafav R	6 33 6%	6%	
Lake Sh	12 15 21%	21%	
Lodge S	6 20 2%	2%	
Loews Wt	48 7%	7%	
Marndt	11 7%	13-16	
McCl	286 3%	3%	
Mile Cp	7 2 1%	1%	
Nat Hlth	6 4 5%	5%	
N. Ioria	8 22 1%	1%	
Norlek	12 7 2%	2%	
NCDn Oil	7 54 9%	9%	
Nucac	18 37 11%	10%	
OCKEY	12 2150 37%	37%	
Outdr S	4 40 8%	8%	
Palo C	4 40 8%	8%	
Phonix	5 1%	1%	
Prior S	5 1%	1%	
Plant In	106 213 8%	8%	
Polaron	38 30 3%	3%	
Prairie	14 37 9%	9%	
Presley	14 419 15%	14%	
Preston	7 3 14%	14%	
Ranger	61 58 22%	21%	
Rath	3 3 3%	3%	
Reeves	23 2 2%	2%	
Res CII	15 86 23%	23%	
Resris A	15 359 11%	10%	
Rest Asc	12 1%	1%	
Rexnor	10 2%	2%	
Rio Alom	10 2 27%	27%	
Ryan Ho	10 18 16%	15%	
SFP Co	11 9 14%	14%	
Salem C	6 20 14%	14%	
Shelfr	2 2 2%	2%	
Solltron	4 8 9%	9%	
Sonder	4 8 9%	9%	
Sounds	5 24 11%	11%	
Sun Elec	11 10 22%	21%	
Supercr	4 1 4%	4%	
Susahan	14 6 4%	4%	
Synalay	5 12 6%	6%	
Syntex	9 281 18%	18%	
Syst En	21 44 6%	6%	
Tech Td	4 4 4%	4%	
Teltek	8 2 15%	15%	
Terra C	5 22 11%	10%	
Texter	7 18 6%	6%	
Total Pe	8 132 7%	7%	
Total pf	2 2 15%	15%	
Tran Lux	11 5 2%	2%	
UNat C	98 1%	1%	
UNat C pf	12 4%	4%	
Un PDV	7 2 2%	2%	
US Fil	10 135 15%	15%	
US NIR	6 44 5%	5%	
Vermi	14 56 1%	1%	
Wacknhl	8 12 7%	7%	
Walnoco	18 63 7%	7%	
Ward	11 28 18%	18%	
Warc pf	29 5 4%	4%	
Work Wr	5 4 9%	9%	
Wt Har	81 40 13-16	13-16	

Total sales: 2,550,000.

LE SABAYON
LE CHOIX DE ZORBA
Vous vous souviendrez de cette soirée
Jusqu'à 3 a.m.
mangez, buvez, dansez à la grecque
Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue Sherbrooke (coin Université)
Réservations:
288-0373
288-3872
DINERS D'AFFAIRES

La Charte n'est pas un carcan

par Laurier CLOUTIER

La Charte du français "n'enferme nullement le milieu d'affaires anglophone dans un carcan étouffant d'unilinguisme français". S'adressant hier à la section du Québec de l'Association des manufacturiers canadiens, le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Tremblay, a en effet déclaré que le projet de loi numéro un "n'avait pas l'ambition de faire du français la langue internationale des affaires en Amérique du Nord" mais la langue de travail au Québec.

M. Tremblay voulait dissiper "certaines interprétations extravagantes qui, quelquefois, frisent la démagogie". Par exemple, l'article 33 précise que l'employé peut exiger que son employeur communique avec lui par écrit en français. Il s'agit tout simplement pour le patron d'envoyer une note de service rédigée dans les deux langues en utilisant la formule traditionnelle du recto-verso. Jusqu'ici, des travailleurs francophones recevaient des directives unilingues anglaises. De même, l'article 63 précise que rien n'empêche l'emploi d'une autre langue "lorsque les usages internationaux le demandent". Et l'article 113 ajoute que "les programmes de francisation doivent tenir compte des relations de l'entreprise avec l'étranger et du cas particulier des sièges sociaux".

Le gouvernement espère par ailleurs que les francophones accèdent en plus grand nombre aux postes de direction des grandes entreprises car il "est souhaitable pour tous que la composition des conseils d'administration et les structures hiérarchiques reflètent mieux la réalité de la société québécoise".

NORANDA METAL INDUSTRIES LIMITED



R. L. HENRY

Noranda Metal Industries Limited (N.M.I.) annonce que M. R. L. Henry a été nommé président de la compagnie. Aussi administrateur de N.M.I., M. Henry continuera d'assumer la responsabilité complète de l'exploitation à titre de président de Wire Rope Industries Ltd., qui fait partie du Groupe Noranda.

LA FIDUCIE MORGUARD



Gaétan ROZON

Le Président de la Fiducie Morguard, M. Roy M. Dalzell, est heureux d'annoncer la nomination de M. Gaétan Rozon au poste de directeur de la succursale de Morguard à Montréal. M. Rozon remplace M. E. Dauphinais, qui a été nommé au poste de directeur de la succursale de Morguard à Edmonton. Morguard, une société de fiducie enregistrée auprès du Gouvernement Fédéral, compte des succursales dans neuf grandes villes du Canada. Elle se spécialise principalement en hypothèques et propriétés immobilières pour les caisses de retraite et autres institutions de crédit partout au Canada.

confort économique

1977 CUSTOM 500
No d'inventaire: 1619
Moteur V8 — 351 po. cu., automatique, pneus biais à flancs blancs, dégivreur électrique de glace arrière, batterie à grand débit, pleins enjoliveurs de roues, suspension direction, butoirs de pare-chocs avant, radio AM, demi-toit de vinyle.

\$5,299.

1977 LTD II S
No d'inventaire: 2086
Moteur V8 — 302 po. cu., pneus radiaux à flancs blancs, dégivreur électrique de lunette arrière, batterie à grand débit, enjoliveurs de roues de luxe, suspension extra-robuste, servofreins, servodirection, automatique.

\$5,189.

BON EQUIPEMENT VAUT MEUX QUE GADGETS COUTEURS.

FORTIER
AUTO-MONTREAL LITEE

7000, boul. Louis-Hippolyte-Lafontaine (entre les Galeries d'Anjou et la rue Beaubien) **353-9821**

IMPLANTATIONS D'ENTREPRISES
OTTAWA OU L'EST ONTARIEN
• USINES ET FABRIQUES
• ENTREPÔTS — BUREAUX
• TERRAINS AVEC SERVICES
M. Leo Coulas se trouve actuellement à l'hôtel Le Quadre Saisons jusqu'au jeudi 12 mai. Pour fixer rendez-vous, téléphoner à M. Coulas au (514) 284-1110 ou passer le voir. A-7235

ADMIRAL LEASEHOLDS LTD.
Première entreprise pour l'aménagement industriel, Ottawa et l'Est ontarien

LAMARRE, CATY, LÉVESQUE & MIREAULT LTÉE
courtiers
d'assurances agréés
3 Place Ville Marie Montréal H3B 2E5
Tél: 861-2661
commerce - industrie - avantages sociaux
service de prévention de sinistres

Pour le vrai plaisir

plaza cycle
7333 rue St-Hubert, Mt
MÉTRO JEAN-TALON
OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'À 9 HRS

• VENTE
• SERVICE
• PIÈCES
GAMME COMPLÈTE D'ACCESSOIRES.

TÉLÉPHONE: 276-3631

GREENSHIELDS INCORPORÉE

JEAN-GUY RENAUD **PETER S. McMURTRY**

GREENSHIELDS INCORPORÉE a le plaisir de vous faire part que Messieurs JEAN-GUY RENAUD, Bsc. Comm., McGill 1976 et PETER S. McMURTRY, Bsc. Comm., McGill 1974 ont complété avec succès le cours sur le commerce des valeurs mobilières au Canada et se sont joints au service des ventes de notre siège social à Montréal.



Une piscine?

Oui, nombre de nos hôtes en profitent régulièrement (avec le coin du tourbillon), mais, franchement, ce sont les enfants en visite qui l'apprécient le plus.

Parmi plusieurs autres objectifs, la Résidence Parc Central sait

qu'en plus de donner des attentions personnelles aux retraités elle doit viser à conserver des liens familiaux étroits.

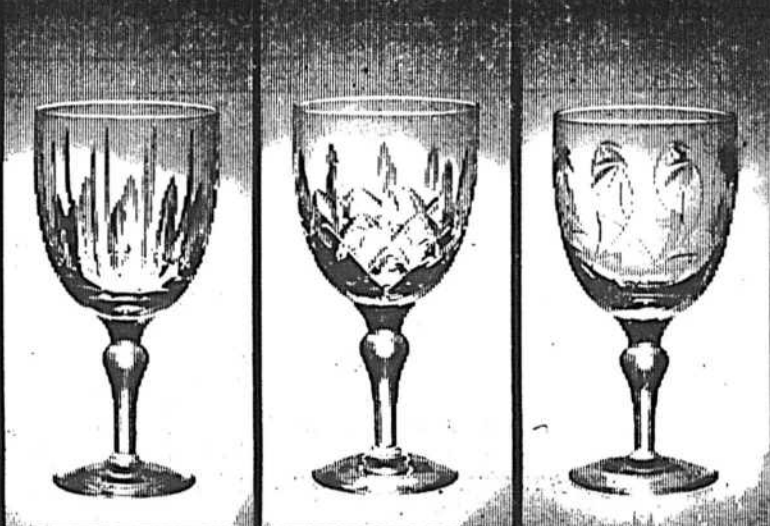
Les chambres privées, les repas et les services complets y sont offerts à partir de \$22 par jour. Composez 465-1401 et Mme Claire Martin vous invitera à venir prendre le thé et à visiter.



33, avenue Argyle,
Saint-Lambert (Québec), J4P
3P5

**Résidence
Parc
Central**

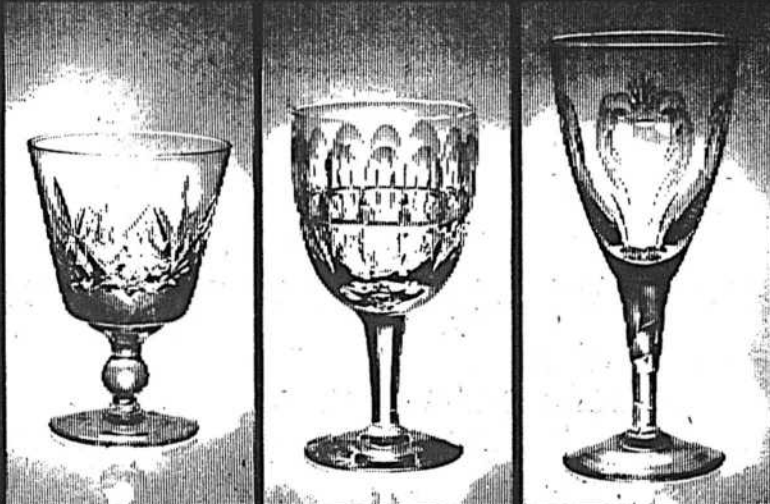
Cristal Stuart



Hampshire

Regent

Minuet



Glengarry

Clifton Park

Louis

Une offre de Birks 25% DE RABAIS sur les verres à pied

Stuart, "le plus beau cristal d'Angleterre", réduit de 25% le prix de son cristal en stock au Canada, comprenant les verres suivants: verre à eau, champagne, vin rouge, sherry et liqueur.

(Les verres à eau sont illustrés)

Décor illustré ci-dessus:	Prix courant	Prix réduit	Prix réduit du verre à vin du Rhin
Hampshire	\$13.95	\$10.45	\$14.95
Regent	13.95	10.45	14.60
Minuet	15.95	11.95	15.85
Glengarry	12.95	9.70	15.85
Clifton Park	22.50	16.85	22.45
Louis	18.50	13.85	17.80
Autres décors non illustrés:			
Cardinal	22.95	17.20	25.10
Camelot	27.00	20.25	20.25
Hardwicke	35.95	26.95	32.60
Windmere	23.95	17.95	—
Sonata	21.50	15.85	17.95
Claridge	22.50	16.85	22.45

BIRKS
JOAILLIERS



SAVIEZ-VOUS QUE...

Le Docteur Boegener peut refaire l'amal de votre dent à domicile, sans le retrait de son emploi.

Pour renseignements: 637-6797

Hitler est peu connu des écoliers en RFA

BONN (Reuter) — Certains seront peut-être surpris d'apprendre que les écoliers ouest-allemands ont parfois une idée d'Adolf Hitler et du nazisme dont le moins qu'on puisse dire

est qu'elle vagabonde très loin des sentiers de la réalité.

Assez étonnant, par exemple, d'entendre dire: "Tant qu'Adolf Hitler était au pouvoir en Allemagne, c'était la

paix... Sous sa direction tout était bien organisé. Je crois que c'était une bonne personne et qu'il combattait pour le bien. Seul le fait qu'il était Juif embarrassait les gens."

Cette déclaration, qui pourrait presque servir de préambule à la brochure publicitaire d'un mouvement nazi, n'est que l'impression livrée par un écolier ouest-allemand sur une période de l'histoire de son pays dont il ne peut évidemment connaître que ce qu'on a bien voulu lui en dire.

Elle fait partie d'une étude effectuée récemment auprès de trois mille écoliers d'Allemagne fédérale par M. Dieter Bossmann, effectuant des recherches dans le domaine de l'enseignement.

La première constatation qui s'impose est que ni les parents ni les professeurs ne donnent aux enfants des notions précises sur l'Allemagne hitlérienne. La très

grande majorité des écoliers n'avaient qu'une idée très vague sur le personnage d'Hitler, racontant à son sujet les histoires les plus invraisemblables.

Une maison d'édition de Francfort se propose de publier les résultats de l'enquête menée par M. Bossmann dans un livre de 350 pages. C'est en quelque sorte le procès des méthodes d'enseignement des Allemands de l'Ouest en ce qui concerne l'un des chapitres les plus noirs de leur histoire qui se dégage de l'étude de M. Bossmann.

"On ne peut pas cependant en imputer la seule responsabilité aux écoles", a déclaré M. Bossmann au cours d'une interview.

"Les parents, eux aussi, sont coupables de ne pas donner à leurs enfants l'arrière-plan historique de la montée d'Hitler au pouvoir et ne pas leur faire connaître les atrocités commises par les nazis."



LA LOI ET VOUS

ADRIAN POPOVICI
MICHELLE PARIZEAU-POPOVICI
JURISTES

Question: Joseph est marié depuis vingt ans sans contrat de mariage. Ayant eu une crise cardiaque, il a contresigné des actes notariés en vertu desquels la maison familiale a été vendue et une nouvelle maison achetée, mais au nom de sa femme. Est-ce que cela signifie que la nouvelle maison n'est pas dans la communauté? Si Joseph fait un testament en faveur de ses enfants, peut-il inclure ladite maison?

Réponse: Lorsqu'il y a une communauté de biens, tout immeuble qui en fait partie est la copropriété des époux, même s'il est enregistré au nom d'un seul des époux. Dans le cas de Joseph, il faudrait savoir si la maison familiale vendue faisait partie de la communauté et si

l'argent de la vente a servi à acheter la nouvelle maison; il est clair que cette nouvelle maison entre aussi dans la communauté de biens. Joseph pourra faire un testament en laissant ses biens à ses enfants; ce qu'il léguera alors, entre autres, ce sera sa part dans la communauté. Ses héritiers deviendront alors copropriétaires de la maison avec la veuve de Joseph.

Les signataires de cette chronique se feront un plaisir de recevoir toutes vos questions concernant LA LOI ET VOUS que vous pouvez adresser à: LA LOI ET VOUS, Micheline Parizeau-Popovici et Adrian Popovici, AS La Presse, 7, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

La Suisse et Birks ont réalisé ces LCD*



... à lecture continue de l'heure et des minutes!

Voici la formule idéale: la légendaire qualité suisse alliée à la technologie de pointe dans le domaine des montres à quartz.

Les montres Birks électroniques LCD (*Liquid Crystal Display) à affichage continu indiquent l'heure et les minutes d'une façon claire et nette ainsi que le mois, la date et la seconde. Un bouton règle la luminosité de l'affichage durant la nuit.

Garantie d'un an.

Précision remarquable. Minces et élégantes. Verre minéral.

De haut en bas, dans le sens des aiguilles d'une montre:

Ronde et de ton doré, bracelet cuir, \$125.

Arrondie et de ton doré, bracelet cuir, \$130.

Arrondie et de ton doré, avec bracelet, \$165.

BIRKS
JOAILLIERS

IMBATTABLE!

**Le Super Solde
RIVE GAUCHE**
1254 ouest, rue
Sainte-Catherine

La boutique

à la
Tricoteuse Inc.

fait un

**SOLDE
SENSATIONNEL
DURANT
TOUT LE
MOI DE MAI**

Rabais de **20%** sur les prix de toute la marchandise en magasin.

Rabais de **30 ou 40%**

et même de **50%** sur des fins de série.

EXEMPLE:
Pelote de laine Lanabell 50 grammes, choix de 16 coloris

Valeur régulière \$1.30

PRIX DE SOLDE 69¢

À LA TRICOTEUSE INC.

779 est, rue Rachel
Montréal, Québec
527-2451

291, boul. de la Concorde
Pont-Viau, Ville de Laval
687-2501

avis légaux appels d'offres soumissions

A l'occasion de son 40^e anniversaire
le Centre de Réadaptation Lethbridge
sis au 7005 ouest, boulevard de Maisonneuve,
Montréal
tiendra une journée d'information publique
le jeudi 12 mai 1977
de 10:00 à 20:00 heures
à laquelle le public est cordialement invité

Une présentation audio-visuelle
descriptant les activités du Centre
sera faite en français à 10:30,
13:00, 16:00 et 18:30 heures.

Les invités pourront participer
en tout temps durant cette journée.
Des présentations supplémentaires
seront faites à chacun des
12 services du Centre.



**Société d'énergie
de la Baie James**

APPEL D'OFFRES: 1TA-620-01-001

Aménagement de la Grande Rivière
Fourniture et installation du Centre de Loisirs
Sakami et des systèmes d'approvisionnement en
carburant à l'aéroport LG-3

Date de fermeture: 7 juin 1977 à 15:30 heure de Montréal.
Toutes les conditions du présent appel d'offres sont con-
tenues dans un document qui est disponible pour examen aux
bureaux de la SERL de l'ACRGTQ et de l'ACMCI et peut
être obtenu contre paiement d'une somme non remboursa-
ble de \$100,00 pour chaque exemplaire complet, payable par
chèque vusé ou mandat à l'ordre de la Société d'énergie
de la Baie James, du lundi au vendredi inclusivement, de 8 h
à 16 h 30, à l'endroit suivant.

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES
Direction de l'Approvisionnement, 19^eme étage
800 est, boul. de Maisonneuve
Montréal, Québec H2L 4M8

Une garantie accompagnant la soumission au montant de
\$210,000 est requise selon les termes et conditions de l'ap-
pel d'offres.
Seules les personnes, sociétés, compagnies, corporations et
entreprises en coparticipation ayant leur principale place
d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'ap-
pel d'offres directement de la Société d'énergie de la
Baie James sont autorisées à soumissionner.
La Société d'énergie de la Baie James se réserve le droit de
rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

A. ROUSSEAU
Directeur de l'Approvisionnement.
Pour information:
appeler 844-3741 poste 308



**Société d'énergie
de la Baie James**

APPEL D'OFFRES: 1TA-300-06-001

Aménagement de la Grande Rivière — LG-3
Excavation et bétonnage
des conduites forcées
et travaux connexes

Date de fermeture: Jeudi le 4 août 1977 à 15:30 heure de
Montréal.
Toutes les conditions du présent appel d'offres sont con-
tenues dans un document qui est disponible pour examen aux
bureaux de la SERL de l'ACRGTQ et de l'ACMCI et peut
être obtenu contre paiement d'une somme non remboursa-
ble de \$50,00 pour chaque exemplaire complet, payable par
chèque vusé ou mandat à l'ordre de la Société d'énergie de
la Baie James, du lundi au vendredi inclusivement, de 8 h
à 16 h 30, à l'endroit suivant.

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DE LA BAIE JAMES
Direction de l'Approvisionnement, 19^eme étage
800 est, boul. de Maisonneuve
Montréal, Québec H2L 4M8

Une garantie accompagnant la soumission au montant de
\$2,700,000 est requise selon les termes et conditions de l'ap-
pel d'offres.
Seules les personnes, sociétés, compagnies, corporations et
entreprises en coparticipation ayant leur principale place
d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'ap-
pel d'offres directement de la Société d'énergie de la
Baie James sont autorisées à soumissionner.
La Société d'énergie de la Baie James se réserve le droit de
rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

A. ROUSSEAU
Directeur de l'Approvisionnement.
Pour information:
appeler 844-3741, poste 308.

APPEL D'OFFRES

A COMMISSION SCOLAIRE OUTAOUAIS-HULL, propriétaire,
demande des soumissions pour la rénovation de la toiture et de la
fenestration à l'école Lac des Fées, à 4, rue Chapleau, Hull, Québec.
Seules les personnes ayant leur principale place d'affaires dans la province
de Québec.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements
pourront être obtenus au bureau de l'architecte René Richard, 85,
rue Du Tremblay, Hull, Québec, J8Y 5V6, contre un dépôt de cent
(\$100,00) dollars, qui sera remboursé au soumissionnaire s'il rem-
plit les plans et devis en bon état, dans les trente jours (30) qui suivent
l'ouverture des soumissions.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au
montant de vingt-cinq mille dollars (\$25,000,00), à l'ordre du pro-
priétaire, la Commission scolaire Outaouais-Hull, ou d'un caution-
nement de soumission, établi au même montant valide pour une pé-
riode de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumis-
sions. Cette garantie de soumission devra être échangée à la signa-
ture du contrat pour un cautionnement d'exécution et un cautionne-
ment des obligations pour gages, matériaux et services, chacun égal à
cinquante pour cent (50%) du montant du contrat.

Les soumissions, (l'original et deux copies), dans les enveloppes
cachetées et adressées au soumissionnaire, seront reçues à 123 rue St-Lau-
rent, suite 106, Hull, Québec, jusqu'à quatorze heures, heure en vi-
gueur localement, le trentième du mois de mai 1977, pour être ouvertes
publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

L'entrepreneur soumissionnaire a la responsabilité de s'assurer que
les sous-traitants qu'il a choisis dans les spécialités ci-dessous men-
tionnées, lui fourniront, à leurs frais, un cautionnement d'exécution et
un cautionnement des obligations pour gages, matériaux et services,
chacun pour 50% du prix du contrat de la spécialité.

Montant du chèque visé ou
cautionnement de soumission
en dollars

1) Penestration \$10,000.00
2) Couverture \$ 8,000.00
3) Mécanique \$ 2,000.00

Les soumissions de ces sous-traitants seront accompagnées d'un
chèque visé au montant stipulé ci-dessus, fait à l'ordre du proprié-
taire, ou d'un cautionnement de soumission établi au même montant,
valable pour 60 jours de la date d'ouverture des soumissions.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des
sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur
soumission.

Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispo-
sitions de l'arrêté en conseil 2380 en date du 7 décembre 1961.
Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque au-
tre des soumissions reçues.

Monsieur HENRI TANGUAY,
Directeur général,
Commission scolaire Outaouais-Hull.

AVIS

Les héritiers au testat de
feu Georgiana Eliza Maude
Coyle Jarvis (veuve de feu Mor-
rison Marshall Ewan Jarvis), de
son vivant de Montréal, Québec,
qui est décédée le 19 juin 1973,
sont demandés de communiquer
avec le sousigné dans un délai
de 30 jours.

G. GORDON KOHL, c.r.,
C.P. 55, Georgeville,
Québec J0B 1T0

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL

NO. 500

OS-006-484-776

COUR SUPÉRIEURE

Division de pratique

Dans l'affaire de la conven-
tion matrimoniale

entre

ALADAR BANHEGYI

et son épouse

ELLA DRUCKMAN

requérants

AVIS

AVIS est par les présentes

donné que la requête en homo-

logation d'acte notarié pour ob-

jet de modifier la convention

matrimoniale entre ALADAR

BANHEGYI et DAME ELLA

DRUCKMAN sera présentée

devant la Cour Supérieure, Di-

vision de Pratique, le 27 mai,

1977, à 9:30 a.m.

MONTRÉAL, le 3 mai 1977.

Beaulieu Cariane Szemeyi

Palement & Semeniuk

procureurs des requérants

VILLE DE LONGUEUIL

PROVINCE DE QUÉBEC

DEMANDE DE

SOUSSIONS

Chlorite de sodium

en solution 50%

Des soumissions dans des en-

veloppes scellées portant l'inscrip-

tion "SOUSSION" et adres-

sées au soumissionnaire seront

reçues jusqu'à 16h, le 24 mai 1977

pour la fourniture de chlorite de

sodium en solution 50%.

Ces soumissions seront ouvertes

à 16h30, le 24 mai 1977.

Ne seront considérées que les

soumissions préparées sur les

formules fournies par la Ville de

Longueuil.

On obtiendra ces formules de

même que le devis en s'adres-

sant à Monsieur Robert Chabot,

Chef de la Division des Achat,

Service de la Trésorerie, 777 rue

d'Auvergne, Longueuil.

La Ville de Longueuil ne s'enga-

ge à accepter ni la plus basse ni

aucune des soumissions reçues.

CLAUDE GAUTHIER,

Greffier,

Service du Greffe,

300 ouest, rue St-Charles,

Longueuil, Qué.

Le 4 mai 1977.

VILLE DE LONGUEUIL

PROVINCE DE QUÉBEC

DEMANDE DE

SOUSSIONS

ENTRETIEN MÉNAGER,

BATISSE 350 OUEST BOUT,

CURÉ-POIRIER — SERVICE

DES FINANCES.

Des soumissions dans des en-

veloppes scellées portant l'inscrip-

tion "SOUSSION" et adres-

sées au soumissionnaire seront

reçues jusqu'à 16h, le 24 mai 1977

pour l'entretien ménager de la bâtisse

350 ouest, bout, Curé-Poirier —

Service des Finances.

Ces soumissions seront ouvertes

à 16h30, le 24 mai 1977.

Ne seront considérées que les

soumissions préparées sur les

formules fournies par la Ville de

Longueuil.

On obtiendra ces formules de

même que les plans et devis en

s'adressant à Monsieur Robert

Chabot, Chef de la Division des

Achat, Service de la Trésorerie,

777 rue d'Auvergne, Longueuil.

Les soumissions devront être

accompagnées d'un chèque cer-

tifié, d'un montant de \$2,000,

tiré sur une banque canadienne

ou d'un cautionnement de soumis-

sion, établi au même montant

valable pour une période de qua-

rantante-cinq (45) jours de la

date d'ouverture des soumis-

sions. Cette garantie de soumis-

décès

REMERCIEMENTS / IN MEMORIAM

AUGER (Armand)

A Montréal, le 8 mai 1977
à l'âge de 72 ans, est dé-
cédé M. Armand Auger,
époux de Cécile Charron.
Outre son épouse, il lais-
se dans le deuil ses filles
Mme Jean Goulet (Lise),
Mme Benoît Lamère
(Madeleine). Les funé-
raillies auront lieu mer-
credi le 11 courant. Le
convol funéraire partira
des salons

Urgel Bourgie Ltée,
6259, boul. Monk,
pour se rendre à l'église
Notre-Dame, du Per-
pétuel - Secours, où le
service sera célébré à 10h
et de là au cimetière de
St-Joseph de Chambly,
lieu de la sépulture. Pa-
rents et amis sont priés
d'y assister sans autre
invitation.

BEAULIEU (Eva)

A Montréal, le 7 mai 1977
à l'âge de 99 ans et 11
mois est décédée Mme
veuve Charles Beaulieu,
née Eva Hudon. Elle lais-
se dans le deuil sa sœur
Mlle Marie-Thérèse Hu-
don ainsi que ses neveux
et nièces. Les funérai-
llies auront lieu mercredi
le 11 courant. Le convol
funéraire partira des sa-
lons

Urgel Bourgie Ltée,
angle boul. Décarie et
av. Notre-Dame-de-Grâ-
ce,
pour se rendre à l'église
Notre-Dame-de-Grâce,
où le service sera célé-
bré à 9h et de là au cime-
tière de Côte-des-Neiges,
lieu de la sépulture. Pa-
rents et amis sont priés
d'y assister sans autre in-
vitation.

BEAUREGARD

Nous avons le regret
d'annoncer à nos parents
et amis le décès de notre
père Victor Beaugard,
veuf de Diane Nadeau,
qui a vécu jusqu'à 84 ans
et 11 mois. Il nous a quit-
té à Montréal le 9 mai 1977.
Il était le père de Mar-
guerite, Marie-Thérèse,
Marie-Marthe et Fran-
çois, décédée en 1970. Il
laisse un petit-fils Luc
Beaugard, plusieurs
neveux et nièces. Il est
exposé au salon funé-
raire

René Thériault Ltée,
1120 est, Jean-Talon
Le service, jeudi le 12,
en l'église St-Gilbert à 2h
et de là au cimetière de
l'Est. Pas de fleurs, des
messes seraient appré-
ciées. Salon fermé de 3 à
7h.

BÉLANGER (Claude)

Subitement à Ste-Adèle,
le 8 mai 1977 à l'âge de 60
ans, est décédé M. Claude
Bélanger, époux de Nico-
le Brosseau. Outre son
épouse, il laisse dans le
deuil ses enfants: Ray-
mond (époux d'Andrée
Larochelle), Ginette, sa
sœur Yvette (Mme Jean-
Paul Rolland), ses frères
Pierre, Jacques, l'hono-
rable juge Laurent, sa
sœur Elaine (Mme Ro-
bert Duhamel), ses beaux-
frères et belles-sœurs Dr
Bernard Brosseau et
Mme Arthur Gravel
(Manon) et plusieurs pe-
tits-enfants. Les funérai-
llies auront lieu mercredi
le 11 courant. Le convol
funéraire partira des sa-
lons

Urgel Bourgie Ltée,
angle boul. Décarie et
avenue Notre-Dame-de-
Grâce,
pour se rendre à l'église
St-Antoine, où le service
sera célébré à 10h et de là
au cimetière de Côte-des-
Neiges, lieu de la sépul-
ture. Parents et amis sont
priés d'y assister sans
autre invitation. S.V.P.
pas de fleurs, dons à l'in-
stitut de cardiologie de
Montréal seraient appré-
ciés.

BÉLANGER (Lionel)

A Montréal, le 7 mai 1977
à l'âge de 69 ans, est dé-
cédé M. Lionel Bélanger,
époux de feu Alice Le-
roux. Il laisse dans le
deuil ses enfants Aline
(Mme Gilles Cloutier),
Jeannine (Mme Gérard
Viau), Jean-Guy (époux
de Denise Lapointe) ainsi
que plusieurs petits-en-
fants. Les funérai-
llies auront lieu mercredi le
11 courant. Le convol funé-
raire partira des salons

Urgel Bourgie Ltée,
400, est Henri-Bourassa,
pour se rendre à l'église
Ste-Madeleine-Sophie, où
le service sera célébré à
10h et de là au cimetière
de Côte-des-Neiges, lieu
de la sépulture. Parents
et amis sont priés d'y as-
sister sans autre invita-
tion.

BOUCHARD (Roméo)

A Montréal, le 8 mai 1977,
à l'âge de 78 ans, est dé-
cédé M. Roméo Bou-
chard, époux de feu Ber-
tha Cairo. Il laisse dans
le deuil: sa fille Pauline,
(Mme Marcel Faulkner),
Fernand (époux de Mar-
celle Blanchard), Vian-
ney (époux de Sylvia
Blanchard), Marcel
(époux de Marjolaine
Rivard), Robert (époux
de Rolande Bélanger), et
plusieurs petits-enfants.
Les funérai-llies auront
lieu mercredi le 11 cou-
rant. Le convol funé-
raire partira des salons

funéraires Adolphe Le-
may Inc.,
17, ave Laurier est,
à 14h45 pour se rendre à
l'église St-Denis, où le
service sera célébré à 2h
et de là au cimetière de
Côte-des-Neiges, lieu de
la sépulture. Parents et
amis sont priés d'y as-
sister sans autre invita-
tion.

BRASSARD

(Rev. Père Elphège,
C.S.C.)
A Montréal, le 8 mai 1977,
à l'âge de 66 ans, est dé-
cédé le Rev. Père Elphège
Brassard, religieux de la
Congrégation de Ste-Croix,
fils de Charles
Brassard et de Marie-
Louise Larouche. Les
funérai-llies auront lieu
mercredi le 11 courant.
Le convol funé-
raire partira de la résidence

Côte-des-Neiges,
4994, Chemin Côte-des-
Neiges,
Montréal,
pour se rendre à l'Oratoi-
re St-Joseph du Mont-
Royal, où le service sera
célébré à 10h30 et de là au
cimetière de la Commu-
nauté à St-Laurent, lieu
de la sépulture. Direction
Boudrias & Cormier
Ltée.

BIRON (Oscar)

A Montréal, le 6 mai 1977
est décédé M. Oscar Bi-
ron. Il laisse dans le
deuil, ses sœurs: Simonne
(Mme Maurice Hardy),
Stella (Mme Gaston Thi-
bodeau), ainsi que plu-
sieurs neveux et nièces.
Les funérai-llies prévues
ont eu lieu lundi le 9 mai
en l'église Notre-Dame-
de-Grâce. Direction funé-
raire Urgel Bourgie Ltée.

BLEAU (Alexandre)

A Rosemère, le 8 mai 1977
à l'âge de 77 ans, est dé-
cédé M. Alexandre Bleau,
époux d'Irène
Mainville, père de Gé-
rard, époux de Geor-
gette "Maurice" André,
époux d'Yvette Lapointe,
Geneviève (Mme Lionel
Forget), Bernadette
(Mme René Guenet),
Pierre (époux de Cécile
Guenet), Édouard,
époux de Gisèle Racine,
Hélène (Mme Joseph
Calsse), Serge, époux de
Madeleine Calsse. Les
funérai-llies auront lieu
mercredi le 11 courant.
Le convol funé-
raire partira de la résidence funé-
raire F. Brisebois Inc.,
1365, boul. Labelle,
Chomedey.

pour se rendre à l'église
Ste-Françoise-Cabrini, où
le service sera célébré à
11h a.m. et de là au ci-
metière de St-Jérôme, lieu
de la sépulture. Salon
fermé de 5 à 7h p.m.

CHOUINARD

(Yvonne)
A St-Laurent, le 9 mai
1977 à l'âge de 72 ans est
décédée Yvonne Paradis,
épouse de feu Ernest
Chouinard, mère de Edna
(Mme Georges Gama-
che) et de Ghislaine Ri-
chard. Les funérai-llies
auront lieu jeudi le 12
courant. Le convol funé-
raire partira des salons
Boudrias & Cormier
Ltée,
816, boul. Ste-Croix,
Ville St-Laurent,
pour se rendre à l'église
St-Laurent, où le service
sera célébré à 10h et de là
au cimetière de l'Est, lieu
de la sépulture. Parents
et amis sont priés d'y as-
sister sans autre invita-
tion. Fermé de 5h à 7h.

MESSE ANNIVERSAIRE

TRUDEAU (Léon J.)
Inhumé le 13 mai 1975. A
la douce mémoire de
Léon J. Trudeau, époux
de feu Antoinette Proven-
çal et père bien-aimé de
Marie-Antoinette, une
messe 21^eme anniversaire
sera célébrée le 13 mai
1977, à 4h p.m. en l'église
St-Edouard. Recomman-
dée par sa fille Mme Jean
R. Provencher.

CLEMENT (Rolande)

A Outremont, le 7 mai
1977, est décédée Rolande
Dugal, sténographe offi-
cielle à la Cour supé-
rieure, épouse de feu Mau-
rice D. Clément. Elle était
la mère de feu Dr P.-
André Clément. Elle lais-
se dans le deuil son frère
Roger Dugal (son épouse
Alexina Brunet), ses
sœurs Juliette (épouse
de feu J.-O. Sabourin),
Claire (épouse de feu
Paul Huot) et Germaine,
sa bru Nicole Clément-
Major, ses petits-en-
fants, Lysianne et Sébas-
tien Clément, ses beaux-
frères, M. et Mme Henri

LAUZON (Marcel)
A Montréal, le 9 mai 1977 à l'âge de 51 ans, est décédé M. Marcel Lauzon, célibataire, autriforme de St-Henri. Il laisse dans le deuil, sa sœur Pauline, supérieure provinciale des Sœurs de la Providence, ses frères: Roger, Henri-Claude, Edmond. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc., 4500, Avenue Verdun pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, où le service sera célébré à 9 h. a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs, faire don à la Société du Cancer.

LEBOEUF (Arthur)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 73 ans, est décédé M. Arthur Leboeuf, époux de M. Yvette Bergeron et en ses noces de Delvina Carrière, outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Guy, époux d'Emilienne Paquette, Gisèle, épouse de Guy Traversy, Gilles Laroche, épouse de Lillane Desormiers, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 745, rue Crémazie pour se rendre à l'église St-Alphonse, où le service sera célébré à 10 h. a.m. et de là au cimetière de St-Agapi, Côté des Deux-Montagnes, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBRUN (Blanche)
A Montréal, le 9 mai 1977 à l'âge de 87 ans est décédée Mme Blanche Lebrun, née Blanche Nicol, outre son époux, elle laisse dans le deuil, son fils Jean-Louis, époux de Denise Choinière, sa fille Gisèle, ainsi que 2 petits-enfants: Pierre et Danielle. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Société Coopérative de Frères Funéraires, 4848, rue Papineau pour se rendre à l'église St-Stanislas, où le service sera célébré à 10 h. a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Exposé ce soir à 5 h.

LEBUC (Laurette)
A Montréal, le 7 mai 1977 à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Georges Eugène Lebuc, née Laurette Bélanger, outre son époux, elle laisse ses enfants, Raymond (époux de Claire Lavioie), Réjeanne (épouse de Marcel Roy), Marcel (époux de Claire Prévoist), Jean-Guy (époux de Claudette Denoncourt), Claude (époux de Rosette Dupuis), Gilles, Jean-Paul, Lucien (époux de Marguerite Woodman), Claudette (épouse de Laurier Caron), Réal (époux de Nicole Berthelet), sa mère Mme Maria Bélanger, ses frères et sœurs, Roger (époux de Marie-Claire Lagacé), Lucienne (épouse de Lucien Lemire), Simone (Mme veuve Roger Papillon), Roméo (époux de Florence Déziel), Armand (époux de Jeannette Lizotte), ses beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc., 1922, boul. Rosemont, à 8h50 pour se rendre à l'église St-Jean-Berchmans, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBUC (Laurette)
A Montréal, le 7 mai 1977 à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Georges Eugène Lebuc, née Laurette Bélanger, outre son époux, elle laisse ses enfants, Raymond (époux de Claire Lavioie), Réjeanne (épouse de Marcel Roy), Marcel (époux de Claire Prévoist), Jean-Guy (époux de Claudette Denoncourt), Claude (époux de Rosette Dupuis), Gilles, Jean-Paul, Lucien (époux de Marguerite Woodman), Claudette (épouse de Laurier Caron), Réal (époux de Nicole Berthelet), sa mère Mme Maria Bélanger, ses frères et sœurs, Roger (époux de Marie-Claire Lagacé), Lucienne (épouse de Lucien Lemire), Simone (Mme veuve Roger Papillon), Roméo (époux de Florence Déziel), Armand (époux de Jeannette Lizotte), ses beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc., 1922, boul. Rosemont, à 8h50 pour se rendre à l'église St-Jean-Berchmans, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBUC (Laurette)
A Montréal, le 7 mai 1977 à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Georges Eugène Lebuc, née Laurette Bélanger, outre son époux, elle laisse ses enfants, Raymond (époux de Claire Lavioie), Réjeanne (épouse de Marcel Roy), Marcel (époux de Claire Prévoist), Jean-Guy (époux de Claudette Denoncourt), Claude (époux de Rosette Dupuis), Gilles, Jean-Paul, Lucien (époux de Marguerite Woodman), Claudette (épouse de Laurier Caron), Réal (époux de Nicole Berthelet), sa mère Mme Maria Bélanger, ses frères et sœurs, Roger (époux de Marie-Claire Lagacé), Lucienne (épouse de Lucien Lemire), Simone (Mme veuve Roger Papillon), Roméo (époux de Florence Déziel), Armand (époux de Jeannette Lizotte), ses beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc., 1922, boul. Rosemont, à 8h50 pour se rendre à l'église St-Jean-Berchmans, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LES PETITES ANNONCES
la presse
285-7111

McKENNA
1851-1977
CÔTE DES NEIGES
Fleuristes
731-4992

LUSSIER (Albert)
A Longueuil, le 8 mai 1977 à l'âge de 75 ans est décédé M. Albert Lussier, époux de Lucille Jodoin, père de Jacques, Louise, Denise. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Ed Darche & Fils Inc., 258, rue St-Charles, Longueuil, pour se rendre à l'église St-Antoine, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Boucherville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Fermé de 5 à 7 h.

MARTIN (Rolande)
A Longueuil, le 9 mai 1977 à l'âge de 51 ans, est décédée Mme Rolande Martin, épouse de Jean-Paul Martin, mère de Nicole, épouse de Pierre Lafortune, Serge, époux de Diane Laroche, Jacques, époux de Micheline L'Ecuyer, et Christian. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Ed Darche & Fils Inc., 505, boul. Curé-Poirier, Longueuil pour se rendre à l'église St-Vincent-de-Paul, où le service sera célébré à 2 h et de là au cimetière de St-Georges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 h.

MEUNIER (Thérèse)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 53 ans, est décédée Mme veuve Honorius Meunier, née Thérèse Dugas, elle laisse dans le deuil, ses enfants: René, Henri, Fernand, France, Gaëtan, Réal, Sylvain et Nathalie. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 2630, rue Notre-Dame ouest, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera célébré à 2 h p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MICHAUD (Dina Emma)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 92 ans, est décédée Mme veuve Georges Michaud, née Dina Emma Dione, elle laisse dans le deuil, 3 enfants: Roland, époux de Yvette Audette, Gertrude, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, Jeannine, épouse de feu Jacques Pelletier, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc., 3254, rue Bellechasse à 1 h 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame du Foyer, où le service sera célébré à 2 h p.m. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MIRON (Clara)
A St-Constant, le 8 mai 1977 à l'âge de 83 ans, est décédée Mme veuve Narcisse Miron, née Clara Tondereau, mère de Paul (époux de Carmelle Brossard), Mme Roland Gaudreau (Pauline), belle-mère de M. et Mme Arthur Beaudin (Clémentine), Mme Joseph (Elisabeth), M. et Mme Israël Miron, Mme Roch Miron, Mme Victor Miron, Mme Isaac Miron, M. Conrad Hébert, sa sœur Mme Bernadette Favreau, son beau-frère M. Emery Perrault, sa belle-sœur Mme Rita Tondereau, ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mercredi après-midi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Polissant & Fils Ltée, 180, rue St-Pierre, St-Constant, pour se rendre à l'église de St-Constant, où le service sera célébré à 4 h, et de là au cimetière de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 h p.m.

LES PETITES ANNONCES
C'EST UN PLACEMENT SÛR
la presse
285-7111

LES PETITES ANNONCES
C'EST UN PLACEMENT SÛR
la presse
285-7111

MONTY (M. le Juge Henri)
A l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le 7 mai 1977, à l'âge de 70 ans, est décédé M. le Juge Henri Monty, de la Cour municipale, époux de Thérèse Desbois, père de Denyse, épouse de Me Jacques Lévesque, de St-Lambert, Huguette, épouse de Dr Jean Valliquette, de Smith Town, Long Island, N.Y., et grand-père de Nathalie et Frédéric Lévesque ainsi que Diane et Jean-Luc Valliquette. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons J.R. Deslauriers et Urgel Bourgeois Ltée, 5650, chemin Côte-des-Neiges, pour se rendre à l'église St-Joseph de Ville Mont-Royal, où le service sera célébré à 10 h. a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. pas de fleurs, dons à la Fondation Québec des Maladies du Cœur, seraient appréciés. A la demande de la famille, salon fermé de 5 à 7 h p.m.

MORIN (Mlle Marie-Eustelle)
Au Pavillon LeRoyer, à Montréal, le 7 mai 1977 à l'âge de 93 ans 7 mois, est décédée Mlle Marie-Eustelle Morin, infirmière, fille de feu Xavier Morin et de feu Sophie Dupré. Elle demeurait au 2155 boul. Édouard-Montpetit, Montréal. Elle laisse dans le deuil des neveux et des nièces. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la Coopérative Funéraire du Plateau, 260, rue des Franciscains, Québec, à 10h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Chemin où le service sera célébré à 11 h. a.m. et de là au cimetière de St-Charles, lieu de la sépulture. Y assister sans autre invitation. Le salon sera fermé entre 17h et 19 heures.

NAVERT (Charlotte)
A Montréal, le 8 mai 1977, à l'âge de 57 ans, est décédée Mlle Charlotte Naver, fille de feu Charles Naver et de Maud Robinson. Outre sa mère, elle laisse ses sœurs, Gertrude (épouse d'Armand Desmarais), Louise, Diane (épouse d'Augustin Leclerc), ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire Inc., 3254, rue Bellechasse, à 8h40 pour se rendre à l'église St-Jean Vianney, où le service sera célébré à 9 h et de là au cimetière de St-Louis de Terrebonne, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salons fermés de 5h à 7h.

QUELLETTE (Judith)
A Laprairie, le 9 mai 1977 à l'âge de 68 ans est décédée Mme veuve Alfred Quellette, née Judith Mailloche, demeurant au 188, Léon-Bloy, Laprairie, autriforme du 66, Sherbrooke ouest, Montréal. Exposée aujourd'hui à partir de 1 h p.m. à 10 h p.m. aux salons funéraires Henri Guérin Inc., 425, Chemin St-Jean, Laprairie. La dépouille mortelle sera transportée mercredi aux salons funéraires Marc-André Rioux, à Rivière-du-Loup, où le corps sera réexposé à 1 h p.m. Le service sera célébré jeudi, à 10 h, en l'église de Cacouna.

PAQUETTE (Clémence)
A St-Eustache, le 9 mai 1977 à l'âge de 58 ans est décédée Mme Philippe Paquette, née Clémence Matte, demeurant 143, rue Lemay, St-Eustache, mère de Serge, Monique (Mme Jacques Richard), Louise (Mme Jean-Louis Perreault), Gilles (époux de Francine Laroche), Guy. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Donat Martin & Fils, 105, rue St-Eustache, pour se rendre à l'église paroissiale de St-Eustache, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salons fermés de 5 à 7 h.

RANGER (William E.)
A Ville-Ille-Perrot, le 8 mai 1977, à l'âge de 70 ans, est décédé M. William E. Ranger, époux de feu Laura Noël et, demeurant au 32, 4e Avenue, Ville-Ille-Perrot, père de Jean-Noël et de Jean-Jacques Richard. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Aubry & Trudeau, 96, boul. Perrot, à 2 h 45 pour se rendre à l'église Ste-Rose-de-Lima, où le service sera célébré à 3 h, et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 h à 7 h.

RHEAULT (Marie Fougquette)
A l'hôpital d'Arthabaska, le 8 mai 1977, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Camille Rheault, née Marie Fougquette. Elle laisse ses 3 frères: Conrad, Roland, Fernand, ainsi que 2 sœurs: Mme Donat Rheault (Yvonne) et Mme Pierre Charron (Jeannette), 1 beau-frère Pierre Charron, 3 belles-sœurs: Mme Conrad Fougquette, Mme Fernand Fougquette, Mme Wilfrid Fougquette, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons Bruno Desrochers, 35, rue Desrochers, Victoriaville, pour se rendre à l'église Sts - Martyrs - Canadiens, où le service sera célébré à 3 h, et de là au cimetière des Sts - Martyrs de Victoriaville.

RICHARD (Aurélien)
A Longueuil, le 8 mai 1977, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Aurélien Richard, il laisse dans le deuil 2 sœurs, 3 frères, beaux-frères et belles-sœurs: Mme Normand MacDonald (Monique), M. et Mme Albert Lapierre (François), M. et Mme Touby Richard, M. Jean-Marie Richard, M. et Mme Dominique Richard, M. et Mme Armand Bédard, plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Ed Darche & Fils Inc., 505, ouest, Curé-Poirier, Longueuil, pour se rendre à l'église Ste-Clothilde d'Horton, où le service sera célébré à 3 h, et de là au cimetière de Ste-Clothilde d'Horton, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 h.

RIVEST (Pierre)
A Pincourt, le 9 mai 1977, à l'âge de 45 ans, est décédé M. Pierre Rivest, époux de Thérèse Daoust, demeurant 76, 25e Avenue, Pincourt. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Jean, France (Mme Michel Gaudois), Carole (Mme Paul Gauthier), Marie-Josée (Mme Robert Trotter). Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Aubry & Trudeau, 551, boul. Duhamel, Ville de Pincourt, à 2 h 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lorette à Pincourt, où le service sera célébré à 3 h, et de là au cimetière de la paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal, Ile-Perrot, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Fermé de 5 h à 7 h.

SCOTT (Réginald-Leslie)
A l'hôpital St-Luc de Montréal, le 7 mai 1977, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Réginald L. Scott, époux de Rita Paré, père de Régina (Mme Roger Brunet), grand-père de Nathalie et Julie, beau-frère de Hugh et Gene Paré. A la demande de la famille le corps n'a pas été exposé. Incinération au crématorium Mont-Royal.

SEEMS (William)
A l'hôpital Royal Victoria, le 7 mai 1977 à l'âge de 95 ans, est décédé William Seems, époux de feu Sarah Tranter, père d'Albert, Olive (Mme A. Limoges), Doris (veuve de M. René Dorais). Lui survivent également plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu mardi le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Féron, 2035, rue Wellington, pour se rendre à l'église St-Gabriel, où le service sera célébré à 2 h et de là réexposé au salon Féron, jusqu'à 10 h p.m.

SEERY (Gérard G.)
A Montréal, le 6 mai 1977 à l'âge de 63 ans, est décédé M. Gérard G. Seery, retraité de Uni-Royal après 42 ans de service; époux de Jeanne Sanschagrin, laissant dans le deuil, ses enfants: Lise (épouse de Gérard Blonson), Norman et son épouse Manon Claveau, Lucy, son fiancé André Cousineau et un petit-fils Stéphane Blonson, ses sœurs Noëlla Toutant et Georgette Mitchell. La dépouille mortelle ne sera pas exposée, ayant fait don de son corps à l'université. Un service sera célébré à cette occasion à l'église Ste-Bernadette-Soubirous (rue Bélanger) angle 16ème Avenue, Rosemont, le 14 mai 1977, à 4 h p.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SENECAL (Joseph Damase "Henri")
A Montréal, le 9 mai 1977 à l'âge de 83 ans, est décédé M. Joseph Damase Henri Senechal, époux d'Albina Laferrrière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil une fille Jacqueline, son époux Albert Léger, une belle-fille Lilliane (Mme veuve Reynold Senechal), quatre petits-enfants, Claude, Richard, Robert et Pierre. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons J.R. Deslauriers Ltée, 790, boul. Ste-Croix, pour se rendre à l'église Ste-Odile, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. A la demande de la famille, salons fermés de 5 à 7 h.

TREPANIER (Pierre)
A Edmonton, Alberta, le 30 avril 1977 à l'âge de 40 ans, est décédé Pierre Trépanier, époux de Renée Jackson, père de Marie, Daniel, Carmen, Pierre Jr et Nancy. Il laisse également sa mère Mme Jean-Marie Trépanier et son frère Michel Trépanier. Le service et l'inhumation ont eu lieu le 2 mai 1977 à Bonnyville, Alberta. Une messe commémorative sera célébrée jeudi le 12 mai à 19h30 en la chapelle des Sts-Anges, 1475 rue St-Louis, Lachine. Parents et amis y sont conviés sans autre invitation.

TROIANO (Maria Grazia)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 84 ans, est décédée Mme veuve Sabatino Troiano, née Marie Grazia Testa, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Ida, Rita (épouse de Charles Astril), grand-mère de Me Angelo et Me Roberto, tous les deux notaires, Jean et Lina. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Pompéi, où le service sera célébré à 1 h p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TROIANO (Maria Grazia)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 84 ans, est décédée Mme veuve Sabatino Troiano, née Marie Grazia Testa, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Ida, Rita (épouse de Charles Astril), grand-mère de Me Angelo et Me Roberto, tous les deux notaires, Jean et Lina. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Pompéi, où le service sera célébré à 1 h p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TROIANO (Maria Grazia)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 84 ans, est décédée Mme veuve Sabatino Troiano, née Marie Grazia Testa, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Ida, Rita (épouse de Charles Astril), grand-mère de Me Angelo et Me Roberto, tous les deux notaires, Jean et Lina. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Pompéi, où le service sera célébré à 1 h p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TROIANO (Maria Grazia)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 84 ans, est décédée Mme veuve Sabatino Troiano, née Marie Grazia Testa, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Ida, Rita (épouse de Charles Astril), grand-mère de Me Angelo et Me Roberto, tous les deux notaires, Jean et Lina. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Pompéi, où le service sera célébré à 1 h p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NÉCROLOGIE

M. le Juge Henri Monty
A l'hôpital Notre-Dame est décédé le Juge Henri Monty à l'âge de 70 ans. Fils de feu l'honorable Rodolphe Monty et de feu Eugène Dorval, il laisse dans le deuil son épouse, née Thérèse Desbois, ses filles: Denyse (Mme Jacques Lévesque), Huguette (Mme Jean Valliquette), ses gendres: Me Jacques Lévesque, de St-Lambert, Dr Jean Valliquette, de Smith Town, Long Island, New York, ses petits-enfants: Nathalie et Frédéric Lévesque, Diane et Jean-Luc Valliquette, ses frères: Jean, époux de Marlette Boujanger, Guy, époux de Béatrice Larose, ses sœurs: Marguerite (Mme Gaston Brodeur), Estelle (Mme Aimé Perreault), Andrée (Mme Alfred Dalphon), ses belles-sœurs: Mme Paul Monty, Mme Jacques Martin (Irène Desbois), épouse de Jacques Martin, ses beaux-frères: Jacques Martin, Philippe Desbois, époux d'Elizabeth Green, Gaston Brodeur, Aimé Perreault, Alfred Dalphon, ainsi que de nombreux neveux et nièces. Le Juge Henri Monty est né à Montréal le 31 décembre 1906. Il a fait ses études classiques au collège Ste-Marie et au collège du Sacré-Cœur de Sudbury. Délégué du collège Ste-Marie au congrès de la Jeunesse catholique à Rome en 1926, fit ses études de droit à l'Université de Montréal, président des étudiants en droit de l'Université de Montréal en 1930, admis au Barreau en 1931, devint associé de feu Me Deslauriers, conseiller du Jeune Barreau, 1934-35, secrétaire du Barreau de Montréal, 1937-38, Procureur Junior District de Montréal, 1944, conseiller du Roi, 1944, Procureur senior de la Couronne, 1946, Procureur senior en chef, 1947, conseiller du Barreau, 1949 et délégué au conseil général du Barreau de la Province de Québec, 1949, nommé juge de la Cour municipale en 1950, prit sa retraite en 1972. La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire J.R. Deslauriers Ltée, 5650, chemin Côte-des-Neiges. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 mai, à 10 h. a.m. en l'église St-Joseph du Mont-Royal. Inhumation au cimetière de Côte-des-Neiges. Pas de fleurs, dons à la Fondation du Québec des maladies du cœur seraient appréciés.

TREPANIER (Pierre)
A Edmonton, Alberta, le 30 avril 1977 à l'âge de 40 ans, est décédé Pierre Trépanier, époux de Renée Jackson, père de Marie, Daniel, Carmen, Pierre Jr et Nancy. Il laisse également sa mère Mme Jean-Marie Trépanier et son frère Michel Trépanier. Le service et l'inhumation ont eu lieu le 2 mai 1977 à Bonnyville, Alberta. Une messe commémorative sera célébrée jeudi le 12 mai à 19h30 en la chapelle des Sts-Anges, 1475 rue St-Louis, Lachine. Parents et amis y sont conviés sans autre invitation.

TROIANO (Maria Grazia)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 84 ans, est décédée Mme veuve Sabatino Troiano, née Marie Grazia Testa, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Ida, Rita (épouse de Charles Astril), grand-mère de Me Angelo et Me Roberto, tous les deux notaires, Jean et Lina. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Pompéi, où le service sera célébré à 1 h p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TROIANO (Maria Grazia)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 84 ans, est décédée Mme veuve Sabatino Troiano, née Marie Grazia Testa, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Ida, Rita (épouse de Charles Astril), grand-mère de Me Angelo et Me Roberto, tous les deux notaires, Jean et Lina. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Pompéi, où le service sera célébré à 1 h p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TROIANO (Maria Grazia)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 84 ans, est décédée Mme veuve Sabatino Troiano, née Marie Grazia Testa, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Ida, Rita (épouse de Charles Astril), grand-mère de Me Angelo et Me Roberto, tous les deux notaires, Jean et Lina. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Pompéi, où le service sera célébré à 1 h p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TROIANO (Maria Grazia)
A Montréal, le 8 mai 1977 à l'âge de 84 ans, est décédée Mme veuve Sabatino Troiano, née Marie Grazia Testa, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Ida, Rita (épouse de Charles Astril), grand-mère de Me Angelo et Me Roberto, tous les deux notaires, Jean et Lina. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Pompéi, où le service sera célébré à 1 h p.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NÉCROLOGIE

OUIMET (Louis-Gilles)
Louis-Gilles est né en 1915 dans une maison plus que bicentenaire située dans ce prolongement riverain de Terrebonne qui allait plus tard se scinder au scolaire et religieux en Saint-Maurice-des-Bois-Filiens. Issu d'une famille de vieille souche, il était l'aîné de 12 enfants. Il fréquenta l'école du rang où une rude institutrice cassait les doigts des enfants irréfléchis. Louis-Gilles n'avait pas de trace de fêruler. Pour "marcher au catéchisme" à Terrebonne, on enlevait ses souliers pour les ménager. Il compléta ses études au Séminaire de Sainte-Thérèse au cours agricole pour la coquette somme de cinq dollars par année. Dans son adolescence, il construisit une cabane sur le ruisseau bordant la maison. Ce lieu secret réservé aux initiés se nommait "l'hôtel-de-ville". Ce repaire bien désigné du futur homme public, muni d'un aqueduc sommaire, se transformait avec l'aide de son frère Guy en une ingénieuse tannerie artisanale. A cette époque, la vie était saine, les loisirs à la campagne étaient nombreux, accessibles à tous et de grand style. On y pratiquait largement la chasse et la pêche. Il invitait souvent ses jeunes frères et sœurs à lever sa ligne dormante ou à faire ses pièges à rat musqué. L'emerveillement suscité par le grand frère avait parfois des objectifs moins louables. Pour descendre un chien errant qui poursuivait les nombreux troupeaux du Père Darius, il n'avait pas son pareil. Les voleurs de pommes, ça se délogeait avec des cartouches remplies de sel. Le samedi soir éclatait la classique bataille de l'unique chemise blanche que se disputaient sept frères allant voir les filles. Avec ses prouesses de jeune homme et son ferme désir de faire respecter sa propriété, Louis-Gilles prit littéralement la tête de la famille qui l'admirait déjà. Il devint le véritable intendant de son père occupé à ses nombreuses terres avec huit garçons à élever. C'était encore l'ère des patriarcales, du sens de la lignée, de l'entraide sans calcul. Cette tranche de la vie rurale sereine des seigneurs de cette époque sans en avoir les titres constitue un aspect important de sa personnalité. L'administration des terres et des revenus familiaux était un bon apprentissage pour la gestion de la chose publique qu'il entreprendrait plus tard. Il y fut initié par ses contacts permanents avec son oncle, l'ancien maire Jean Ouimet, lui-même élève de Clovis Ouimet. Voici quelques notes biographiques de sa vie publique: - Conseiller municipal de 1956-67. Maire élu en 1967 et réélu à tous les termes par acclamation. Participation ou membre: Union des municipalités; Association des techniques de l'eau; président du comité des urbanistes secteur est; préfet du comité de Terrebonne 1976. Louis-Gilles Ouimet a été très actif dans l'administration municipale car il a su s'entourer de conseillers judicieux et compétents. Il a vécu l'évolution que nous avons connue depuis cinq ans. Par sa souplesse et sa détermination, il a su s'ajuster à l'urbanisation de plusieurs secteurs de la municipalité et à dialoguer avec ses nombreux composants. D'une municipalité strictement rurale, Saint-Louis de Terrebonne a atteint une population de plus de 11,000 citoyens tout en gardant des zones agricoles et des zones de conservation grâce à une planification qui protège son cachet pittoresque (Côte Terrebonne, Chemin Martin, Saint-Roch, Chemin Comtois). Louis-Gilles a toujours eu d'excellentes relations

OUIMET (Louis-Gilles)
Louis-Gilles est né en 1915 dans une maison plus que bicentenaire située dans ce prolongement riverain de Terrebonne qui allait plus tard se scinder au scolaire et religieux en Saint-Maurice-des-Bois-Filiens. Issu d'une famille de vieille souche, il était l'aîné de 12 enfants. Il fréquenta l'école du rang où une rude institutrice cassait les doigts des enfants irréfléchis. Louis-Gilles n'avait pas de trace de fêruler. Pour "marcher au catéchisme" à Terrebonne, on enlevait ses souliers pour les ménager. Il compléta ses études au Séminaire de Sainte-Thérèse au cours agricole pour la coquette somme de cinq dollars par année. Dans son adolescence, il construisit une cabane sur le ruisseau bordant la maison. Ce lieu secret réservé aux initiés se nommait "l'hôtel-de-ville". Ce repaire bien désigné du futur homme public, muni d'un aqueduc sommaire, se transformait avec l'aide de son frère Guy en une ingénieuse tannerie artisanale. A cette époque, la vie était saine, les loisirs à la campagne étaient nombreux, accessibles à tous et de grand style. On y pratiquait largement la chasse et la pêche. Il invitait souvent ses jeunes frères et sœurs à lever sa ligne dormante ou à faire ses pièges à rat musqué. L'emerveillement suscité par le grand frère avait parfois des objectifs moins louables. Pour descendre un chien errant qui poursuivait les nombreux troupeaux du Père Darius, il n'avait pas son pareil. Les voleurs de pommes, ça se délogeait avec des cartouches remplies de sel. Le samedi soir éclatait la classique bataille de l'unique chemise blanche que se disputaient sept frères allant voir les filles. Avec ses prouesses de jeune homme et son ferme désir de faire respecter sa propriété, Louis-Gilles prit littéralement la tête de la famille qui l'admirait déjà. Il devint le véritable intendant de son père occupé à ses nombreuses terres avec huit garçons à élever. C'était encore l'ère des patriarcales, du sens de la lignée, de l'entraide sans calcul. Cette tranche de la vie rurale sereine des seigneurs de cette époque sans en avoir les titres constitue un aspect important de sa personnalité. L'administration des terres et des revenus familiaux était un bon apprentissage pour la gestion de la chose publique qu'il entreprendrait plus tard. Il y fut initié par ses contacts permanents avec son oncle, l'ancien maire Jean Ouimet, lui-même élève de Clovis Ouimet. Voici quelques notes biographiques de sa vie publique: - Conseiller municipal de 1956-67. Maire élu en 1967 et réélu à tous les termes par acclamation. Participation ou membre: Union des municipalités; Association des techniques de l'eau; président du comité des urbanistes secteur est; préfet du comité de Terrebonne 1976. Louis-Gilles Ouimet a été très actif dans l'administration municipale car il a su s'entourer de conseillers judicieux et compétents. Il a vécu l'évolution que nous avons connue depuis cinq ans. Par sa souplesse et sa détermination, il a su s'ajuster à l'urbanisation de plusieurs secteurs de la municipalité et à dialoguer avec ses nombreux composants. D'une municipalité strictement rurale, Saint-Louis de Terrebonne a atteint une population de plus de 11,000 citoyens tout en gardant des zones agricoles et des zones de conservation grâce à une planification qui protège son cachet pittoresque (Côte Terrebonne, Chemin Martin, Saint-Roch, Chemin Comtois). Louis-Gilles a toujours eu d'excellentes relations

OUIMET (Louis-Gilles)
Louis-Gilles est né en 1915 dans une maison plus que bicentenaire située dans ce prolongement riverain de Terrebonne qui allait plus tard se scinder au scolaire et religieux en Saint-Maurice-des-Bois-Filiens. Issu d'une famille de vieille souche, il était l'aîné de 12 enfants. Il fréquenta l'école du rang où une rude institutrice cassait les doigts des enfants irréfléchis. Louis-Gilles n'avait pas de trace de fêruler. Pour "marcher au catéchisme" à Terrebonne, on enlevait ses souliers pour les ménager. Il compléta ses études au Séminaire de Sainte-Thérèse au cours agricole pour la coquette somme de cinq dollars par année. Dans son adolescence, il construisit une cabane sur le ruisseau bordant la maison. Ce lieu secret réservé aux initiés se nommait "l'hôtel-de-ville". Ce repaire bien désigné du futur homme public, muni d'un aqueduc sommaire, se transformait avec l'aide de son frère Guy en une ingénieuse tannerie artisanale. A cette époque, la vie était saine, les loisirs à la campagne étaient nombreux, accessibles à tous et de grand style. On y pratiquait largement la chasse et la pêche. Il invitait souvent ses jeunes frères et sœurs à lever sa ligne dormante ou à faire ses pièges à rat musqué. L'emerveillement suscité par le grand frère avait parfois des objectifs moins louables. Pour descendre un chien errant qui poursuivait les nombreux troupeaux du Père Darius, il n'avait pas son pareil. Les voleurs de pommes, ça se délogeait avec des cartouches remplies de sel. Le samedi soir éclatait la classique bataille de l'unique chemise blanche que se disputaient sept frères allant voir les filles. Avec ses prouesses de jeune homme et son ferme désir de faire respecter sa propriété, Louis-Gilles prit littéralement la tête de la famille qui l'admirait déjà. Il devint le véritable intendant de son père occupé à ses nombreuses terres avec huit garçons à élever. C'était encore l'ère des patriarcales, du sens de la lignée, de l'entraide sans calcul. Cette tranche de la vie rurale sereine des seigneurs de cette époque sans en avoir les titres

L'incendie de la rue Saint-Urbain

Plusieurs des 40 familles ont tout perdu

par Marc DORÉ

«Souffrances, souffrances, encore des gens qui doivent souffrir», murmure la femme d'une quarantaine d'années, le regard perdu en direction de l'amoncellement de ruines qui étaient jusqu'à vendredi la maison de ses voisins.

Cette femme et son mari, Joseph Kolody, des Ukrainiens qui vivent à Montréal depuis sept ans, s'estiment heureux: le feu, après avoir dévoré leur hangar, s'est arrêté aux murs de la cuisine.

D'autres personnes qui habitaient dans le secteur des rues Saint-Urbain, Clark et Laurier s'en sont moins bien tirées: une quarantaine de logements ont été détruits par le feu ou rendus inhabitables par l'eau.

Une autre femme, qui n'a pas dit son nom, a vu le feu à ses débuts.

«J'étais à plier mon linge dans la cuisine lorsqu'une odeur de fumée a attiré mon attention. Je suis sortie en pensant que c'était un feu de charbon de bois», raconte-t-elle.

«C'est alors que j'ai vu, dans un hangar de l'autre côté de la ruelle, un petit feu à environ trois pieds du sol. Si j'avais eu un extincteur, j'aurais pu facilement y mettre fin.»

Selon les premières constatations des enquêteurs, c'est à cet endroit, entre les rues Clark et Saint-Urbain, au sud de Laurier, que l'incendie a débuté pour s'étendre au pâté de maisons.

Même si l'hypothèse a été avancée, à cause de la multiplicité des foyers d'incendies, les enquêteurs n'avaient hier aucune preuve que le feu est d'origine criminelle.

Sans travail

«J'étais comme fou», continue d'expliquer Joseph Kolody, en racontant les moments d'angoisse qu'il a vécus lorsque les flammes ont attaqué son hangar et menacé sa maison.

Ses pertes sont, dit-il, immenses. Blessé, sans travail, M. Kolody subsistait grâce à de menus travaux qu'il effectuait dans son hangar. Il travaillait ainsi le bois et le métal, réparant des meubles, des horloges.

Tout ce que le hangar contenait est disparu: meubles, outils, les pneus d'hiver de sa voiture («des pneus radiaux neufs», explique-t-il), ses réserves de bois. Il croit même avoir été volé, dans la nuit qui a suivi le sinistre.

Il est maintenant à peu près sans travail. «J'ai beaucoup travaillé pour rien», répète-t-il, la tête basse, faisant sans raison le tour des restes noircis de son hangar.

Cas exceptionnel dans ce secteur, sa propriété était assurée. Il ignore toutefois si le contenu de son garage l'était. Pour plusieurs des autres victimes, la chose est claire: elles ont tout perdu, parce que les compagnies d'assurance ou bien refusaient de les assurer, ou bien leur imposaient des primes hors de leurs moyens.



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

«J'ai beaucoup travaillé pour rien», répète M. Joseph Kolody, devant les ruines de son hangar. Encore chanceux de s'en tirer à si bon compte, puisqu'il a vu le feu à ses débuts.

gagnez
une fin de semaine
de rêve au
Manoir Richelieu

une gracieuseté de

la presse

CKAC 73



Manoir Richelieu

et le service
d'autobus
Voyageur

Un bon moment de détente, ça se gagne...

En effet, 25 couples auront la chance de passer trois superbes journées, les 3, 4 et 5 juin, au luxueux hôtel le "Manoir Richelieu", institution québécoise d'une valeur historique et d'une beauté sans égale, dans le magnifique environnement de Pointe-au-Pic à La Malbaie.

Les gagnants voyageront évidemment dans un grand confort puisque le transport se fera dans un luxueux autobus, incluant un service d'hôtesse, de la compagnie Voyageur.

Comment participer?

Rien de plus facile!

Remplissez le coupon de participation et faites-le parvenir à:
Concours "Manoir Richelieu", Poste CKAC/73,
Case postale 7373, Succursale "A", Montréal, Qué. H3C 3L4

De plus, tous les jours, entre 4 h et 5 h 45, Louis-Paul Allard dans son émission "Montréal en vrac" procédera au tirage de 2 couples par jour et cela parmi tout le courrier reçu.

Le premier tirage se fera à partir du 16 mai (2 couples par jour) et le dernier tirage est prévu pour le 31 mai (3 couples).

Important!

Les personnes choisies auront une heure pour confirmer leur prix par téléphone, faute de quoi, le tirage suivant sera valable pour trois couples. CKAC/73 acceptera les frais d'interurbain des personnes choisies.

Ce voyage comprend:

- 1) Le transport aller/retour par Voyageur.
- 2) L'hébergement (2 couchers) et les repas au Manoir Richelieu ainsi que l'accès aux activités du Manoir pour toute la durée du séjour.

Règlements:

- 1) Remplir le coupon de participation ou un fac-similé et le faire parvenir à l'adresse indiquée ci-dessous.
- 2) Les gagnants devront répondre à une question d'habileté.
- 3) L'âge minimum d'éligibilité pour participer à ce concours est de 18 ans.
- 4) La personne choisie aura une (1) heure pour confirmer son prix par téléphone à CKAC/73 au numéro 845-5151. Si elle n'appelle pas dans l'heure qui suit, elle perdrait automatiquement sa chance de gagner, qui sera ajoutée au tirage suivant.
- 5) Le voyage n'est pas remboursable, ni transférable.
- 6) Les employés de chacun des commanditaires soit La Presse, CKAC/73, Voyageur et le Manoir Richelieu, ne sont pas éligibles.

Concours
"MANOIR RICHELIEU"Poste CKAC/73
Case postale 7373 Succursale "A"
Montréal, Qué. H3C 3L4Valable pour
18 ans et plus

NOM

ADRESSE

APP.

VILLE

CODE

TÉLÉPHONE

ÂGE

UN BON MOMENT DE DÉTENTE: "ÇA SE GAGNE"

Défectuosité du volant

Un procès qui pourrait obliger Ford à rappeler un million d'autos

OTTAWA — Les premières audiences ont commencé hier en Cour provinciale de l'Ontario sur le fait que la compagnie Ford Motor du Canada ait omis de prévenir les propriétaires d'environ un million d'automobiles Ford des années 1965 à 1973, d'une défectuosité du volant.

L'accusation, en vertu de la loi sur la sécurité des véhicules mo-

teurs, a été portée après que le ministère fédéral des Transports eut été saisi de plus de 60 plaintes venant de propriétaires de Ford, et faisant état de problèmes avec le volant. Selon certains plaignants, nombre des défectuosités décelées ont failli causer des accidents.

Gerald McCracken, du ministère fédéral de la Justice, déclarait



qu'il projetait d'appeler environ 35 témoins et qu'il pensait que les audiences pourraient se terminer en cinq jours.

Pour le moment, la poursuite doit prouver qu'il y a matière à procès.

Selon les autorités du ministère des Transports, si la compagnie est déclarée coupable, la publicité entourant toute cette affaire pourra l'obliger à rappeler les automobiles en cause.

D'après les rapports déposés jusqu'à maintenant, les défectuosités dans le volant se résument à un risque

de bris de l'arbre de direction, donc risque de perte de contrôle du véhicule. Le bris serait causé par la corrosion, une partie du mécanisme de direction étant soudée à la carrosserie de la voiture. Normalement, la compagnie Ford aurait dû prévenir les propriétaires de ces voitures pour qu'ils puissent faire examiner régulièrement le système de direction.



Mettez donc tous les atouts de votre côté avec WonderBra

1200

700

Bet C 950 D 1050

Nouveau — WonderBra sans couture — Modèle confortable et élégant, à décolleté profond et armature légère pour bien soutenir. Bonnets rehaussés de dentelle européenne en polyester et nylon avec dos en nylon/spandex. Blanc seulement. Tailles A 32 à 34, B 32 à 36 et C 34 à 36. Modèle 1189.

Dessous, quatrième étage
Vendredi 13 mai
12h30 et 17h30
Samedi 14 mai
12h

Nouveau — "Dici II" de WonderBra — Modèle pratique qui se ferme sur le devant. Nouveau, il est tout aussi confortable mais plus féminin. Se porte régulier ou licou. Une nouvelle version du "Dici II" qui vous séduira. Nylon/spandex blanc ou beige. Tailles 32 à 36.

Présentation de la mode-plage WonderBra
Boutique Félinie,
rez-de-chaussée
Jeudi 12 mai
12h30 et 17h30

Nouveau — WonderBra en dentelle — Modèle bien conçu pour buste fort. Bonnets en dentelle de nylon/polyester doublée nylon et armature qui sépare bien tout en soutenant bien. Beige ou blanc. Modèle 1215. Tailles B et C 34 à 38 et D 36 à 40. (Blanc centre-ville seulement).

Eaton Centre-ville (4e étage), et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval, Ottawa, Sherbrooke et Ste-Foy. (609). Venez ou téléphonez 842-9211.

EATON